



KELLEIER

La lettre de Kendalc'h

N° 22 Miz Du - Novembre 1994



**BREIZH
a Gan**

LANDREGER - TREGUIER

4 Décembre 1994 - 15 h

Sommaire

- 3 Editorial
- 4 13^e Breizh a Gan
- 5 La vie de Saint-Yves
- 6 Mot du maire de Tréguier
- 7 Tréguier, ville Episcopale
- 8 La bataille de Ballon
- 10 Voyage au bercail de la civilisation celtique
- 11 Cérémonie de l'Hermine
- 12 Saint-Loup 1994
- 13 Concours 1994 - Répertoire commun 1995
- 14 Bilan de la CDK
- 15 Danse concours 94 : Avant-deux du Coglais
- 16 Les formations des moniteurs
- 17 Dans Fisel : des concours relevés
- 18 Assemblée générale de C.U.A.B.
- 18 Commission chant choral
- 19 Ensemble choral «La Pastorale»
- 20 L'après Cantate
- 20 Kendalc'h Ille-et-Vilaine
- 21 Fête autour de l'accordéon diatonique
- 21 Le cercle celtique de Rennes au Pays Basque
- 22 Le cercle celtique de la Baie
- 22 Kendalc'h Morbihan
- 23 Kendalc'h présent au festival de Lorient
- 24 Malville au 5^e FIPO à Mortigny
- 25 Le cercle celtique de Guérande en Sardaigne
- 26 Centre Per Roy
- 27 Une intéressante initiative du groupe de Saint-Jean de Boiseau :
- 27 Tradi-Retz
- 28 Exposition René-Yves Creston
- 30 Dalc'homp Sonj
- 31 Courrier des lecteurs
- 32 Levriou Nevez

KELLEYER

La Lettre de Kendalc'h

Directeur de la publication : Jean-Louis LATOUR

Rédaction : Jean GUEHO
12, rue Nationale - 56250 ELVEN
Tél. 97 53 31 35 - Fax 97 53 30 44Composition et impression :
Imprimerie "La Limitrophe" - 56420 PLUMELECABADON
VELASSEMBLEE GENERALE
KENDALC'H11 - 12 Mars 1994
GWENRANN
GUÉRANDE13^e BREIZH A GANLANDREGER
TREGUIERDisul 4 e viz Kerzu
Cathédrale
Dimanche 4 Décembre 94

Etrezomp Ni

Mignoned Ker !

Bennoz doué, que la Bretagne est belle. Quelle chance nous avons d'être bretons !

Ces pensées me trottent dans la tête, en cette belle soirée du dimanche 20 octobre, alors que je rentre rapidement par «la 4 voies» de Nantes à la Roche Bernard pour rejoindre Redon. De l'autre côté de la glissière de sécurité, gravite doucement la cohorte des nantais «remontant» de la côte vers la vieille cité de nos Ducs, ayant profité à plein le soleil radieux de fin de saison !

Je reviens du spectacle monté par «Naoned» dans le cadre du festival «Celtomania», appuyé par les Cercles de Rostronen et de Rospenden. De la belle ouvrage ce spectacle, croyez-moi ! Et, comme disent les commentateurs des matches de football : «Que d'émotions la C' était beau, très beau dans cette immense salle de 1 000 places, créée pour présenter des spectacles prestigieux, de la culture officielle, du parisianisme reconvenue ! La vie, la foi, la joie s'exprimaient à tout instant par la danse, le mouvement, la musique.

La vie : parce que le peuple breton dansait là, avec ses jeunes ou ses couples d'âge mur, avec ses sensibilités si diversifiées du Poher, au bord de l'Aven, pour finir en Loire. La foi : parce que la vivacité des danseurs, la beauté plastique reflétaient tout l'espoir qu'ils mettent dans leur pays, dans sa culture, dans ses racines ! Ici, point de laisser-aller, ni de veulerie, pas de triche non plus : nos valeurs, nous les portons en nous et voulons vous les transmettre, amis !

La joie : parce que le plaisir d'être entre amis, de groupe à groupe (je le sais, on me l'a dit !), mais aussi d'être avec et de servir un public chaleureux, vibrant, connaisseur, communiant dans ce même amour des choses belles, portées par ce «Vieux Pays» !

«Comment peut-on être breton ?» a dit et écrit Morvan Lebesque, le Nantais, lui qui dans son enfance entendait parler la langue de Chantenay.

Comment peut-on être breton ? Ces cinq mots me trottaient sans arrêt dans la tête cet après-midi. Et, comment pourrait-on ne pas l'être ? Quand, simplement à partir de la danse, forme des plus primitives de l'expression culturelle d'un peuple, on éprouve de telles émotions, on ressent de tels sentiments !

Que nous sommes loin à ce moment des petites mesquineries, des phrases assassines, du «... Cercles Celtiques, ces majorettes qui contribuent...» etc... d'un ami qui nous est cher et que nous devons remercier si son mépris doit être l'aiguillon qui va nous inciter tous à aller plus loin dans la qualité de notre travail, de notre expression, d'être encore meilleurs et plus forts !

Comment peut-on être breton ? dit Morvan Lebesque. «Par chance mais aussi par vouloir, je dors en Bretagne ce soir...» chante à mes oreilles cet autre Nantais, cet ami de trente ans, Gilles Servat.

J.L. LATOUR.



PS : Ah, au fait, je lis ce 8 octobre, sous la plume de J.C. Perazzi dans Ouest-France, que France Télévision (Président J.P. Elkabach) doit programmer une «Bécassine» «Mod-Nevez» en 26 épisodes de 26 minutes, pour la modique somme de plus de 50 millions de francs, soient 5 milliards de centimes ! Une paille ! Les vieux démons ne sont donc pas morts. N'hésitez pas à faire part de votre sentiment à M. Elkabach. Quand on sait la place faite dans les programmes de la télévision nationale ou régionale aux cultures spécifiques de l'hexagone, c'est un comble tout de même !



Dessins COSTIQU © ADAGP 1994

13^e BREIZH a Gan

Dimanche 4 décembre 1994
Cathédrale TREGUIER



Breizh A Gan, création de Kendalc'h en 1982 est itinérante en Bretagne et s'est successivement déroulée à Guingamp (1982), Auray (1983), Morlaix (1984), Rennes (1985), Guérande (1986), Lannion (1987), Vannes (1988), St-Pol de Léon (1989), Redon (1990), Nantes (1991), Brest (1992), Lorient (1993).

Manifestation organisée avec le soutien
- du Conseil Régional de Bretagne
- du Conseil Général des Côtes d'Armor
- de la Ville de Tréguier
- de la Paroisse Cathédrale

Final Breizh A Gan, Lorient 1993 Photo : Guy Mgonz



- PROGRAMME -

15 h DÉBUT DU CONCERT

Ordre de passage des chorales :

Ouverture orgue - M. HILLION, titulaire
Maîtrise St-Joseph - LANNION
Kanerien Sant Karanteg CARANTEC
Choeur de Brocéliande MONTFORT/MEU
Kanerion an Oriant LORIENT
Kan ar Vro NANTES
Chorale Fa Si NANTES
Choeur Hommes MOUEZH PAOTRED BREIZH
Ensemble Choral du PORZAY
Kenvroiz Dom Mikael PLOUGUERNEAU
Chorale Sant Meyrin PLOMELIN
Choral Cercle Celtique RENNES
Pastorale PLEUMEUR BODOU

17 h 30 FINAL PAR ENSEMBLES RÉUNIS

(participation au final de la Chorale du Cercle Celtique de Rennes)

Oeuvres interprétées :

NOZ NEDELEG - Création 97 Th. Bara / Direction
KELTIA - Direction Yvonne Breilly
KAN EVIT AR PEOH (final) - Direction Gérard Leclerc
KENAVO - Direction Marie-Jo Le Ru
BRO GOZ - Direction Gérard Guyon

15 CHORALES - 600 CHANTEURS

LA VIE DE SAINT-YVES

Yves (Erwan) HELOURY naquit en 1253 au manoir de Kermartin en Minihy. Sa tendre enfance fut profondément marquée par sa mère, Azo du Quenquis, qui lui donna une solide éducation chrétienne. A l'âge de quatorze ans, accompagné de son précepteur, Jean de Kérhos, jeune clerc de Pleubian, il s'en alla à Paris suivre les cours de l'université. Maître es-Arts à vingt ans, docteur en théologie à vingt-quatre, il étudia le droit à la Faculté d'Orléans.

Après un cours séjour à l'Officialité de Rennes, le jeune clerc est rappelé à TREGUIER par son évêque Alain de Bruc qui l'ordonne prêtre et le nomme OFFICIAL (juge en matière ecclésiastique et civile). Il se voit confier en même temps la paroisse de Trédréz. Plus tard, en 1294, il sera recteur de Louanec.

En moins de vingt ans, Dom Yves HELOURY va atteindre les sommets de la sainteté. De l'Official, les commissaires pontificaux chargés de l'enquête de canonisation diront : « Il se montra, dans ses fonctions, sage et savant, juste et religieux, faisant à chacun promptement justice sans acception de personne ». Plaidant un peu partout, même en dehors de la Bretagne, il se fit AVOCAT « pour l'amour de Dieu », défendant la cause des pauvres, des veuves et des orphelins.

Disciple de Saint-François, il même une vie digne du Poverello d'Assise, pauvre parmi les pauvres, transformant son manoir en asile pour les malheureux, leur cédant son lit, leur donnant ses habits, les recevant chaque jour à sa table. Nul répit à ses pénitences : pour nourriture, quelques fèves ; pour boisson, de l'eau claire ; et des nuits entières passées en prière.

A Louanec, son zèle fait merveille, tandis que, missionnaire infatigable, il parcourt les campagnes, prêchant partout, dans les églises et aux carrefours, la Parole de Dieu.

La renommée de Messire Yves s'étend dans toute la Bretagne, si bien que lorsque, usé par le labeur et les privations, il s'éteint sur son grabat, au matin du 19 mai 1303, une foule immense accourue de toutes les paroisses du Trégor accompagne sa dépouille jusqu'à la cathédrale de Tréguier. Ce fut la première procession de Saint Yves.

Quarante-quatre ans plus tard, le Pape CLEMENT VI, après une minutieuse enquête reconnaîtra officiellement le culte dont les Bretons, dès l'instant de sa mort, honoreront celui qui sera désormais leur Patron.



Na n'eus ket en Breiz
Il n'est pas en Bretagne
Na n'eus ket unan
Il n'en est pas un seul
Na n'eus ket eur zant
Non pas un seul saint
Evel zant Erwoan.
comparable à saint Yves.

Bienvenue à Tréguier, au Breizh A Gan et à Kendalc'h

Tréguier, « Landreger », la ville entre terre et mer, ma ville, celle où je suis né et où, puissamment, s'ancrent nos racines, terre chargée d'Histoire, de luttes et de querelles, de douleur et de paix, comme les vies de ceux et celles qui la firent et la font vivre.

Tréguier, terre, ville de contrastes, de protestations, de défis. A la fois grandiose et fragile, jusque dans ses pierres : les styles, les différences, les audaces se mêlent pour mieux créer l'harmonie, l'équilibre.

Il en est de même des courants de pensée, nombreux et divers. Ici, St-Yves et Renan, unis dans leur sincère lucidité, nous soufflent au quotidien des idées, des réflexions, des comportements et des exemples.

Tréguier, ville des défis, s'efforce de maintenir, d'encourager, s'invente si nécessaire, tout ce qui confor-

me cet équilibre et cette harmonie. C'est ainsi que la ville s'est dotée de nombreuses capacités d'accueil et mise sur tout ce qui grandit l'individu dans ses différences et ses complexités.

Accueil et culture sont les mots clés de Tréguier aujourd'hui. Un théâtre à ou le jour, alliant technicité et architecture ancienne, mêlant l'apparente froideur des pierres à la chaleur d'un lieu de partage, de rencontre, de découverte de l'individu.

Tréguier n'est ni ville-phare, ni complexe industriel, mais ville à dimension humaine, à vocation humaine, pour qui aime à entendre l'autre, les autres.

Claude Nicol,
Maire de Tréguier

TREGUIER



TRÉGUIER, en breton "LANDREGER" c'est-à-dire le monastère des trois rivières

TOUT COMMENÇA
PAR UN MONASTÈRE

Tout commença, au VI^e siècle, par l'arrivée de Saint Tugdual. Les invasions anglo-saxonnes l'avaient obligé, comme beaucoup de ses compatriotes, à quitter le pays de Galles. Il passa la Manche et vint en Armorique accompagné de sa mère et de quelques moines. Le coteau qui domine le Guindy, le Jaudy et leur estuaire commença lui plus. Il appela son monastère «Landregere», «le monastère des trois rivières» et, autour du monastère, une ville se forma.

Agrandie et transformée par les siècles qui suivirent, l'humble église abbatiale devint la cathédrale de l'évêque de Tréguier. Mais, vers 880, l'Armorique, à son tour, connut les invasions : Tréguier et sa cathédrale furent détruits par les envahisseurs normands. Très vite, les ruines et le lierre recouvrirent les ruines du monastère et de la ville...

Il fallut attendre 100 ans pour que la vie reprenne au trégor quand Alain Barbetorte eut définitivement chassé les Normands. En 970, arriva l'évêque Gratias qui entreprit de bâtir une nouvelle cathédrale - une cathédrale certainement très belle, où Saint Yves fut enterré le 21 mai 1303. De cette cathédrale romane, dédiée à Saint Tugdual, il ne reste aujourd'hui que la Tour Hasting.

En 1339, la mode n'étant plus au roman, on décida de construire une cathédrale gothique. Hélas, deux ans après, commençait la guerre de succession en Bretagne. Les travaux furent longtemps paralysés par cette guerre où

s'affrontèrent les familles de Blois et de Montfort et leurs alliés, français pour le premier, anglais pour le second. Les difficultés furent telles qu'il fallut 130 ans pour édifier la cathédrale.

La nef était terminée en 1380 ; le choeur et le déambulatoire le furent peu après 1400. Entre 1400 et 1435, on édifia le transept et la Tour Centrale (la Tour du Sanctus). Puis, l'époque devant plus facile, on construisit la Tour des Cloches, la Chapelle au Duc (le Duc Jean V exprima le désir d'y être enterré près du tombeau de Saint Yves) et enfin le cloître, inauguré en 1468.

Étonnante cathédrale, où le croisillon Nord, intégrant la Tour Hasting avec ses chapiteaux romans, fait face à la grande verrière flamboyante !

● La tour romane est du 12^e siècle. Elle est massive comme un dojon flanqué de sa tour-relle. On l'appelle, on ne sait pourquoi, la «Tour Hasting».

● La «Tour du Sanctus» (autrefois une cloche s'y trouvait pour sonner le «Sanctus» de la messe) est de la fin du XIV^e siècle. Elle porte une balustrade ornée de quatre feuilles et un toit pointu.

● La flèche ajourée, bien dans la tradition bretonne, fut élevée en 1787 pour remplacer un clocher en plomb. Six siècles séparent la tour romane et cette flèche.

Ainsi, les trois tours s'élevèrent sur le transept, l'une à la croisée du transept, les autres à l'extrémité des croisillons. Et pas une tour à la façade !

A gauche, à l'ombre de l'ancien évêché, une belle statue de Francis Renaud : une Tréguoise pleure les morts de la guerre.

LA TOUR ROMANE

Cette «Tour Hasting» faisait partie de la cathédrale romane sans qu'on sache comment elle y était située. De cette cathédrale elle-même on ne sait rien de précis, sinon que Saint Yves entreprit de la réparer - «voyant que l'antique cathédrale était caduque, petite, bâtie à l'ancienne, mal percée et obscure... dit un vieux mémoire. «Petites ?... on s'étonne quand on regarde.

Le fort pilier, à 6 colonnes engagées, qui supporte la retombée de deux arcs en plein cintre, est remarquable. Les chapiteaux sont sculptés : fleurs stylisées, crosses de fouger et surtout entrelacs. L'entrelac, d'origine nordique, caractérise la période romane de la fin du XI^e siècle et du début du XII^e.

Un seul chapiteau est historié : il se trouve près de la porte du cloître : un personnage au bras démesuré semble protéger un autre. S'agit-il d'Adam et Eve ?

Rares sont les églises romanes qui subsistent dans le Trégor : la nef de Perros-Guirec, le chevet de l'église de Brélénèvez, le «temple» de Lanleff... La plus importante église du Trégor, l'église abbatiale de Bégard, fut malheureusement détruite par un incendie en 1896. Elle aussi datait du XII^e siècle.

Ville Episcopale

LA CATHÉDRALE
GOTHIQUE

SA CONSTRUCTION

La nef romane ne fut abattue qu'au fur et à mesure que se construisait la cathédrale gothique, comme c'était l'usage en pareille cas. On reconstruisait d'ailleurs, dans les bas-côtés, des pierres qui ne sont pas de la région, sans doute des pierres de la cathédrale romane, qu'on a réemployées.

Les travaux furent lents. Commencés en 1339, par le porche occidental, ils furent aussitôt arrêtés par la guerre de Succession de Bretagne qui laissa le pays exsangue et ruiné. La paix revenue par le Traité de Guérande, on reprit les travaux. Les habitants de l'évêché étaient souvent sollicités : un mandement de l'évêque ordonné en 1375, qu'une quête soit faite tous les dimanches dans toutes les paroisses pour la fabrication de Tréguier. Les pèlerins aussi étaient sollicités et donnaient largement.

On ne termina la cathédrale, jamais on ne vint à bout comme on en avait vu à Chartres, où, néanmoins quelques hommes qui, inlassablement, travaillaient des années durant dans le même chantier.

On demande : «Comment expliquer qu'il y ait dans la petite ville de Tréguier une telle cathédrale ? » L'explication est simple : Tréguier a toujours été une ville de pèlerinage : - pèlerinage à Saint Tugdual qui fonda la ville, - pèlerinage à Saint Yves. Avant même qu'il ne fut canonisé, les pèlerins venaient nombreux prier l'avocat des pauvres.

C'est le fervor des pèlerins qui a permis la construction de la cathédrale et, après la mort de Saint-Yves, de la cathédrale gothique.

UNE LEGENDE

«Il fut un temps où tous ceux qui mouraient à Tréguier le dimanche, entre messe et vêpres, appartenaient de droit au diable et étaient damnés».

Voici pourquoi.

C'était à l'époque où l'église de Tréguier, encore inachevée d'ailleurs, était en construction. La nef était terminée, mais il ne restait plus d'argent pour la tour. Le clergé résolut alors d'avoir recours à la bourse du diable. Pôlic promit son aide, mais en mettant la condition énoncée ci-dessus.

Les prêtres acceptèrent. La tour fut bâtie, et il n'y a pas dans le pays qui puisse rivaliser avec elle.

Toutefois, on ne tarda pas à trouver qu'on avait fait un marché onéreux en la payant, si élégante fut-elle, du salut de tant d'âmes. On ne pouvait rompre le pacte : on tâcha du moins de l'éclaircir. On s'y prit d'une façon bien simple. A peine le prêtre officiant avait-il lancé l'He missa est, qu'un des chœurs entonnaient le premier psaume des vêpres. Le diable, c'est le cas de le dire, n'y vit que du feu.

Anatole Le Braz
La légende de la Mort CXIII

L'ÉVÊCHÉ
DE TRÉGUIER

Le diocèse de Tréguier n'était ni étendu (du Treux à la rivière de Morlaix), ni très peuplé : à la veille de la révolution, la population était de 80 000 habitants. Mais c'était un diocèse profondément uni : au Trégor, on parlait le même breton, on fréquentait les mêmes pèlerinages, on avait les mêmes coutumes et surtout la même sensibilité.

De Saint Tugdual à Monseigneur Le Mintier, 80 évêques se sont succédés avec une interruption de 90 ans quand, à la fin du 9^e siècle, l'évêque dut s'enfuir devant les envahisseurs normands. Le diocèse connut des périodes fastes, particulièrement durant le règne du Duc Jean V : c'est à cette époque que fut achevée la cathédrale, que furent construites aussi l'église Saint-Michel, l'église de Ruman, les chapelles de Kerfons en Ploubezec et de Saint-Gonéry à Plogrescant. Le diocèse eut aussi des évêques tout à fait remarquables tel Monseigneur Balthazar Grangerier (1646-1679). C'est lui qui fonda le séminaire diocésain, ce qui valut au diocèse d'avoir un clergé instruit et fort à la hauteur de sa tâche.

Le chapitre Cathédrale comprenait 14 chanoines. Fins lettrés, les chanoines disposaient d'une bibliothèque fournie. Ils géraient les biens attachés à la cathédrale, s'occupaient des pèlerinages et des pèlerins, s'occupaient des pauvres, nombreux à certaines époques et ils assuraient le culte. Les fêtes étaient nombreuses. Il y avait le grand pardon de Saint Tugdual qui attirait une foule énorme ; puis les pardons de Saint Yves : le «Grand Pardon» du 19 mai et le «Petit Pardon» du 27 octobre.

Monseigneur Augustin Le Mintier fut le dernier évêque de Tréguier. Menant une vie très simple, très aimé de ses fidèles, il dénonça avec force la constitution civile du Clergé qui supprimait certains diocèses pour en établir d'autres dans les limites des départements. Sommé, en 1791, de comparaître devant l'Assemblée Constituante, il préféra émigrer à Jersey d'abord, puis à Londres où il mourut en 1801.

La suppression de l'évêché fut durement ressentie par toute la population, comme l'explique un historien, Pierre de La Haye :

«Née à l'ombre d'une croix et non, ce qui est plus fréquent, d'un château féodal, la ville de Tréguier avait sauvegardé une sorte de vocation religieuse. Elle ne s'était pas contentée de murailles. Elle s'était voulue d'abord, par dessus tout, haut lieu de spiritualité, peuplée de chanoines, de prêtres, de nonnes, ne vivant pour ainsi dire que de sa Cathédrale.

La population de cette ville «sainte» comptait certes des laïques, mais c'étaient les magistrats, les notaires, les huissiers de l'évêque-Comte, les marchands qui venaient dans un cloître des livres de prière, la cire des cierges, le drap des ornements...

Lorsque soufflera le vent de la révolution qui fermera d'un coup la porte des couvents, dispersera les dignitaires de la cathédrale, les professeurs du collège cléricale et du séminaire, Tréguier se sentira cruellement frustré et se retirera meurtri sur les souvenirs.



Cliché collection Janvier - Tréguier

Source : Cathédrale de Tréguier
Yves Thomas
Editions JACR - Lorient

845 : La bataille de Ballon

Charlemagne, l'empereur franc, par trois campagnes successives, a monté la résistance bretonne et tenté d'imposer tribut aux Comtés de Rennes-Nantes et Vannes.

En 817, Morvan est reconnu chef unique par les bretons, mais est tué au combat : anarchie en Bretagne !

En 819, Louis Le Débonnaire pense qu'en désignant Nominé comte de Bretagne, puis chargé de tout le territoire (826), il «tiendra» plus facilement les bretons, leurs chefs respectant son autorité. Lui-même se montre loyal envers l'empereur, respectant son engagement. Il favorise cependant le peuplement entre Vannes et Vilaine et l'installation d'une abbaye à Redon.

En 840, mort de Louis, ses fils se disputent l'héritage ! Nominé ne se sent plus tenu par son serment et organise des incursions vers l'est, sur la Loire.

Charles Le Chauve, suite au Traité de Verdun (843), a obtenu l'ouest de l'Empire et veut remettre de l'ordre en Bretagne. En 845, à la tête de sa puissante armée, il marche vers Vannes et s'apprête à franchir les marais de l'Oust, entre Bains et Glénac. Nominé, avec ses archers à cheval, va l'attendre et l'attaque sur la pente de Ballon en Bains.

Voici le récit qu'en fait Bertrand d'Argentré en 1611.

LE RECIT DE LA BATAILLE

Sonné par Charles Le Chauve de se soumettre, Nominé, pour montrer qu'il n'avait pas peur de ces menaces, envahit le Poitou :

«Ayant appris cela et furieux d'être ainsi nargué par Nominé, Charles Le Chauve rassemble une puissante armée de trente-cinq à quarante mille hommes (1) et suit Nominé qui se retirait lentement, avec un butin considérable. Nominé fit alors preuve d'une très grande hardiesse en acceptant de livrer bataille : il avait environ vingt mille hommes de combat, dont une majorité d'archers, à cheval et à pied.

Le roi chauve, qui avait dans son armée, de nombreux Saxons, hérités de l'ancien empire de son père et de son aïeul, les disposa à l'avant-garde comme étant ses meilleurs soldats ; ils se mirent en marche par rangs serrés, à pied ou sur de lourds chevaux. De leur côté, les archers bretons, montés sur des chevaux de petite taille, s'élançaient par vagues successives contre les rangs ennemis. Arrivant sur eux au galop, ils décochaient des rafales de flèches acérées, qui manquaient rarement leur but, puis tournaient bride et repartaient aussitôt rapidement afin de recharger leurs carquois...

Jamais Français ne furent aussi ébahis : ils n'avaient encore jamais vu combattre de cette manière ! S'ils avançaient, une nuée de flèches s'abaissait sur eux et leurs montures, et ils ne pouvaient poursuivre leurs assaillants. Ils ne pouvaient pas non plus en venir aux mains avec les archers bretons, car ceux-ci se dérobaient et s'enfuyaient pour revenir aussitôt à la charge et décliner une nouvelle grêle de projectiles. Ils furent donc contraints de rester sur leurs positions, exposés aux traits meurtriers de l'ennemi. Après quelques vaines tentatives, se voyant blessés de tous les côtés sans pouvoir rien faire, ils rompirent leurs rangs et se replirent en désordre.

Ces combats durèrent toute une journée. A la tombée de la nuit, on sonna la retraite et la poursuite des combats fut remise au lendemain. Les Français comptaient près de vingt mille hommes hors de combat, tués ou blessés. Ils n'étaient pas encore revenus de leur surprise : de lourdes haches et les masses d'armes ne ser-

MARTEAU EMGANN BALLON



vaient rien, tout leur pesant armement se révélait inefficace et inutile face à une cavalerie légère qui refusait le corps à corps. Quant aux Bretons, ils rentrèrent à leur camp, satisfaits et pleins d'espoir.

Le lendemain, au point du jour, on s'en retourna à la besogne. Ce fut à qui ferait de son mieux : s'ils de leur tactiques de la veille, les archers bretons redoublèrent d'impétuosité dans leurs assauts contre les bataillons français. Criblés de flèches en plusieurs endroits, beaucoup de soldats ennemis tombèrent à terre ou réussirent à quitter le lieu des combats. Leurs rangs s'éclaircissent tant que, bientôt, toute l'armée commença à refluer vers ses retranchements, poursuivie par la cavalerie et la gendarmerie bretonne qui firent un immense carnage, jusque dans les fossés du camp français.

La nuit survint et l'issue finale de la bataille fut encore une fois remise au lendemain. Le roi, qui avait vu le combat se dérouler sous ses yeux, constata alors que plus de la moitié des siens avait péri et que le restant était si mal en point qu'il ne pouvait plus espérer remporter la victoire. Brusquement saisi par la peur d'être fait prisonnier ou d'y laisser la vie, il appela deux ou trois de ses siens, ordonna qu'on lui selle un cheval en pleine nuit et revêtu d'un gilet, il se précipita à l'écart sans avertir un seul de ses officiers et de ses capitaines et s'enfuit d'une seule traite à Paris (2).

Le lendemain matin, les capitaines se rendirent à sa tente pour recevoir leurs instructions. Au bout d'un moment, comme personne ne sortait, ils pensèrent que le roi devait être endormi (alors qu'il était déjà à dix lieues de là) et ils pénétrèrent dans la tente. Ayant appris la vérité de la bouche d'un valet, ils demeurèrent un moment ahuris de stupeur puis, à leur tour, prirent la fuite, bientôt imités par le camp français tout entier.

Pendant ce temps, les Bretons s'approprièrent à reprendre les combats et commencèrent à ordonner leurs compagnies. Ne voyant personne venir, ils se dirigèrent vers le camp ennemi et aperçurent la file des ennemis qui fuyaient à l'autre bout du camp. Les Bretons poussèrent alors un cri terrible qui glaça d'épouvante les fuyards et ils s'élançèrent dans le camp : la gendarmerie entra de toutes parts et s'empara d'un immense butin. Charles Le Chauve avait abandonné dans sa tente ses richesses, ses armes et ses ornements royaux...

En vérité, ce fut la plus belle journée que l'on ait vue depuis Charlemagne. Nominé y gagna un immense prestige et le bruit de sa renommée vola jusqu'en Allemagne si bien que le récit de cette bataille s'est trouvé écrit par des étrangers et notamment par Reginon, un moine qui vivait à cette époque, par Sigebert, par Paulmier et par Aventin, lequel raconta que le roi se sauva accompagné de très peu

Pour la valorisation du site de la Bataille de Ballon

Bains-sur-Oust, près de Redon

d'hommes et qu'il fut contraint par la suite d'acheter la paix à beaux deniers. Quant aux Français, ils se sentent très habilement tus sur ce sujet et si certains en ont parlé, ce ne fut qu'un petit mot en passant... Après avoir poursuivi un moment le reste des fuyards, Nominé se retira en Bretagne avec un butin incroyable et tant qu'il vécut, il ne prit plus envie aux Français de retourner en Bretagne. Ils furent contraints d'acheter la paix, pour ne pas avoir la guerre dans leur pays...»

d'après Bertrand d'Argentré (Histoire de Bretagne, à Paris chez Claude de la Tour, 1611)

L'importance de cette victoire de Ballon est considérable. Elle va permettre à Nominé d'établir un véritable pouvoir politique en Bretagne.

S'appuyant sur l'abbé de St-Sauveur de Redon, Convoysion, il chasse les évêques francs dépendant de l'évêché de Tours et les remplace par des bretons, il tient ainsi l'administration, s'appuie sur l'église, se fait sacrer roi à Dol : le sort en est jeté, il a créé l'Etat breton !

Cette action politique musclée lui vaudra le surnom de «Tad ar Vro», Père de la Patrie !

Poellgor Gouel Ballon

Dans le prolongement de l'action menée depuis de nombreuses années par «Bretagne 845», un comité d'associations implantées localement sur la commune de Bains-sur-Oust ou dans le Pays de Redon s'est constitué en 1991 pour relancer la journée de la commémoration de la victoire de Ballon qui permit à Nominé, Tad ar Vro, d'être le fondateur de la Bretagne.

Au sein de ce comité, on retrouve : Korollerien ar Vro de Bains, l'Office Municipale des Sports et des Loisirs, la Ferme du Bourg, propriétaire du site, Kendalc'h, le Centre Per Roy, le Cercle Celtique de Redon, le Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine, l'Association pour la protection du Patrimoine Historique Redonnais, Gwezenn et Bretagne 845.

La mairie de Bains-sur-Oust apporte sa contribution au comité dont le nom est : Poellgor Gouel Ballon.

Le 11 juin 1995, la fête de Ballon

Chaque année, le deuxième dimanche de juin a lieu la fête de Ballon. La commémoration est suivie d'une fête populaire sur le site de la bataille, avec la participation de Gouren, d'un Cercle Celtique et d'un Bagad... En 1995, la fête de Ballon aura lieu le dimanche 11 juin.



Lieu de la BATAILLE DE BALLON où Nominé vainquit les Francs de Charles Le Chauve et assura l'indépendance de la Bretagne en 845

Cette journée commence à connaître un réel succès. Les semaines qui précèdent la fête de Ballon, le comité propose une conférence sur l'histoire de la Bretagne, un jeu concours doté de prix pour les écoles mais aussi pour les adultes, une veillée fest-noz. Bien des raisons de se montrer satisfaits pour les organisateurs et la commune.

Mettre une nouvelle croix et valoriser le site

Durant le mois de juillet dernier, la fameuse croix commémorative placée sur un terre par le sculpteur Raffig Tulou a été descellée de son socle et dérobée.

L'association Poellgor Gouel Ballon a décidé de replacer une nouvelle croix et d'aménager le site qui en a sérieusement besoin. Il s'agit donc de conserver le caractère naturel du

site, de replacer une nouvelle croix et d'installer un panneau explicatif retraçant en quelques lignes l'histoire de la fameuse bataille et sa place dans le contexte breton et européen.

Appel à souscription

Le comité dispose de moyens particulièrement réduits et ne peut assurer seul les frais nécessaires à l'ensemble de l'opération. Le comité lance une souscription et fait appel à la générosité des bretons et amis de la Bretagne.

Envoyez vos dons, qu'ils soient importants ou modestes, à :

«Poellgor Gouel Ballon»
Maire de Bains sur Oust (35600)
n° de compte : CMB 01402650843

Pour le comité,
E. Granville et J.L. Latour.

DIMANCHE 11 JUIN 1995
DISUL 11 E VIZ MEZHEVEN
FÊTE de BALLON
GOUEL EMGANN BALLON

(1) Ces chiffres sont certainement très exagérés, mais le rapport des forces demeure.

(2) En fait, la fuite de Charles Le Chauve dut se terminer au Mans, ville-sûr.

Lorsqu'on évoque les celtes et les différentes étapes de leurs expansions à travers l'Europe, on marque sur une carte deux points qui ne sont pour beaucoup que des noms : Halstatt et La Tène. Le premier est attaché à l'époque primordiale qui a donné naissance à la civilisation celtique : c'est l'époque Halstatt, le premier âge du fer, qui s'étend de l'an 1000 à l'an 500 avant J.-C. Le second est nommé l'époque de La Tène, qui va de 500 à 100 avant J.-C. Halstatt est en Autriche et La Tène en Suisse.

Mais au fait, savez-vous où se situe Halstatt ? Prenez une carte d'Autriche : situez Salzbourg, la ville de Mozart. Déjà, Salzbourg signifie la ville du sel... Et c'est bien là la raison essentielle qui donna naissance à la civilisation celtique : le sel ! Et pour un Gœtendans venant de ses marais salants, quoi de plus exaltant que de retourner au cœur d'une région dominée par le sel... Le sel germe, il est vrai, mais le sel quand même ! Et Salzbourg dut sa fortune à l'exploitation des mines de sel de sa région, le Salzkammergut, dont Hallein et Halstatt furent les lieux les plus connus : Hallein, à rapprocher du breton « balen » (qui signifie « sel ») est une petite ville située à une vingtaine de kilomètres de Salzbourg. Elle possède un « keltensmuseum », musée celtique, avec des vestiges d'un village celte, des bijoux appartenant à un prince celte. Le bourg organisa une exposition en 1980 «Die Keltien in Mitteleuropa» qui connut un grand succès.

Mais ce qui est le plus surprenant, c'est le site et le village d'Halstatt. Situé dans une région montagneuse, on y accède par une petite route creusée dans une série de tunnels qui débouchent sur une pittoresque localité accrochée aux flancs sud du lac du même nom. Halstatt est la perle du Salzkammergut. Cette antique cité salinière est devenue célèbre dans le monde entier du fait de son importance au cours de la Préhistoire. Mais, quand on découvre le village avec ses maisons accrochées au rocher, telles des nids d'hirondelles, dominant un lac triste et sombre dans lequel se reflètent des nuages gris, on se dit que les Celtes d'il y a 2 800 ans avaient eu une curieuse idée de s'installer dans des lieux aussi inhospitaliers... Depuis les temps les plus reculés, l'exploitation des mines de sel, accrochées à flanc de montagne, a marqué le développement de Halstatt : aujourd'hui encore le sel est, avec le tourisme, la principale source de revenus de la population locale.

C'est vraisemblablement le sel qui, dès le troisième âge de pierre (6000-1800 av. J.-C.) a attiré les hommes dans cette région. D'abord peu nombreux, leur nombre a augmenté à l'âge du bronze (1800-1000 av. J.-C.), puis on y a découvert des objets en bronze.

Mais, jusqu'au 19^e siècle, qui s'intéressa au passé celtique de l'Europe ? A peu près personne, jusqu'à ce jour où, en 1846, l'ingénieur Ramsauer, chef de l'exploitation des mines à



La ville de Halstatt

Photo : Jakes Gaucher

cette époque, entreprit le défrichement systématique d'un cimetière dans la partie inférieure du «Salzberchtal», la haute vallée de la montagne du sel, située à 350 m au-dessus d'Halstatt. En l'espace de 18 ans, plus de 1 000 sépultures furent dégagées, dont la moitié était composée de tombes d'incinération. Les cadavres non incinérés étaient pauvrement dotés, tandis que dans les tombes d'incinération, on trouva des bijoux, ce qui laisse à penser que ceux qui se faisaient brûler appartenaient à la classe dominante. Les recherches permirent de constater que le cimetière fut abandonné vers 350 av. J.-C., c'est-à-dire au début de l'époque de La Tène (La Tène est un

lieu situé au bord du lac de Neuchâtel en Suisse).

En 1734 fut découvert le cadavre d'un mineur de la Préhistoire, qui avait été sans doute enseveli pendant un accident de la mine : il était parfaitement intact du fait de l'action conservatrice du sel. Les riches découvertes, qui sont rassemblées dans le musée d'Halstatt, permirent aux savants de placer toute l'évolution de la civilisation européenne de cette période sous le nom «époque d'Halstatt» qui s'étend de l'an 1000 à 500 avant notre ère. Des fouilles sur les hauteurs du lac permirent de mettre à nu un lieu d'exploitation celtique qui servait à la saison.

Voyage au berceau de la civilisation celtique

Plus tard, les Romains colonisèrent cette région, mais ne résidèrent pas sur le Salzberg (montagne de sel), mais sur les rives du lac de Halstatt. Ce qui n'empêcha pas l'exploitation du sel de continuer, puisque des documents attestent cette activité depuis la fin du 13^e siècle.

Cette nuit où nous avons campé près du lac d'Halstatt, de sombres nuages étaient accrochés aux sommets de la montagne surplombant des eaux noires. Je fis alors appel aux dieux celtes pour qu'ils dévoilent ce lieu magique. M'ont-ils écouté ? Toujours est-il, qu'à peine avait-je formulé mon vœu, que les nuages, poussés par un souffle invisible, s'envolèrent tels une teiture pour laisser apparaître une pleine lune argentée qui se mira dans le lac. Moments d'une intense émotion qui nous firent franchir en quelques instants trois mille ans d'une époque qui conduisit des peuples celtes de ces montagnes autrichiennes aux rives de l'Atlantique, dont seuls six nations ont su garder la langue et la culture, malgré les terribles épreuves de l'histoire...

Si le cœur de l'Europe est complètement germanisé, ne gardant des Celtes que les vestiges de cette époque lointaine, si la presque île gârnandaise est complètement francisée, n'ayant conservé qu'une toponymie à 90 % bretonne, ces deux régions distantes de plus de deux mille kilomètres, ont en commun le sel : l'un est gemme et s'extrait des profondeurs de la terre, l'autre vient de la mer. L'Autriche aurait pu s'unir à la Bretagne, grâce au mariage d'Anne et de Maximilien en 1490, mais ce dernier n'est pas venu au rendez-vous de l'histoire... Alors qu'il y a 2500 ans, les tribus celtes s'étaient répandues vers l'ouest jusqu'à l'Atlantique, aujourd'hui l'Autriche, en rejoignant l'Union Européenne, permet-elle de recomposer l'Europe celtique dont Halstatt est le berceau...

Jakes Gaucher.

LE MUSÉE DU COSTUME DE SÉRENT

organise
un stade de broderie
avec Katell Julion

le 20 novembre

9 h 30 - 17 h

Prix : 150 F

Inscriptions :

Gilles DAVID
Tréviét - 56460 SERENT

Cérémonie de l'Hermine



Cette année, la capitale bretonne accueillait la cérémonie qui devait honorer quatre de nos compatriotes : Vétig au Dret-Kervella, Yvonig Gicquel, Pierre Le Moine et Alan Stivell. Depuis sa fondation, en 1972, vingt quatre personnalités ont ainsi reçu ce collier, dont des membres éminents de notre confédération, Pierre Laurent et Robert Legrand. Cette année, Kendal'h est également honorée à travers son ancien président, Yvonig Gicquel, qui il dirigea avec la compétence que l'on sait de 1973 à 1982. Avec lui, trois bretons qui ont bien mérité ce collier d'hermine remis par Pierre Le Treut, président de l'Institut Culturel de Bretagne : Vétig au Dret-Kervella, Pierre Le Moine et Alan Stivell.

Rappelons, pour mentionner l'essentiel des œuvres de chacun d'eux, qu'Yvonig Gicquel est aujourd'hui retraité, après avoir été directeur général de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lorient. Mais, il est également écrivain et historien spécialiste de la Bretagne ducale : PDG de la Coop Breizh, il est conseiller municipal de Lorient, président de l'Université populaire bretonne et vice-président du Festival interceltique de Lorient.

Vétig au Dret-Kervella : si son nom ne vous dit rien, c'est qu'elle a passé une partie de sa vie comme professeur et correctrice du cours par correspondance Skol Ober ; elle collabore à des revues bretonnes (Bar-Heol, Al Liamm) et a écrit un livre de cuisine en breton.

Sur le plan européen, la Bretagne doit beaucoup à Pierre Le Moine qui, de Munich à Berlin, en passant par Varsovie, Strasbourg et Bruxelles, sillonne notre continent pour défendre toutes les ethnies d'Europe face aux hégémonies centralistes et destructrices des états-nations. Natif de Mael-Carhaix, très jeune, il participe avec son père à la résistance anti-nazie en Bretagne. Il apprend le breton et

créa la revue Ar Vro en 1955, puis Jeune Bretagne et l'Avenir de la Bretagne. Il fait partie de l'équipe qui créa le MOB. Mais c'est surtout au sein de l'UFCE (union fédéraliste des communautés ethniques européennes), dont il devient vice-président de 1980 à 1986 et président de 1986 à 1990, qu'il engagera une action incessante auprès des instances européennes, des ambassadeurs, des hauts-fonctionnaires pour que les langues minorisées soient reconnues officiellement. Il représente l'UFCE au Conseil de l'Europe depuis 1990, ainsi qu'auprès de la CEE depuis 1992.

Est-il besoin de présenter notre barde Alan Stivell, qui fête cette année ses 50 ans déjà ! Mondialement connu, son action musicale a entraîné une formidable élan vers la culture celtique et bretonne. Il a fait éclater les barrières de la binoiserie derrière laquelle on voulait cantonner notre culture. Depuis son triomphe de l'Olympia, en 1972, il ne cesse de remplir les salles d'Europe, du Canada, des Etats-Unis, d'Australie, d'Allemagne, d'Italie ou d'Espagne. A ce jour, il a enregistré 17 albums et son dernier album «Again» fait actuellement un tabac...

Si la remise de l'hermine a toujours un côté bon enfant, par contre, on aimerait que la cérémonie ne soit plus présentée par un personnage qui tient plus du guignol à la limite du vulgaire que d'un présentateur de qualité... D'autre part, le président Le Treut annonça qu'il avait proposé au président du Conseil Régional de Bretagne de devenir le «Grand Maître de l'Hermine»... Mais ne serait-ce pas plutôt aux membres récupérateurs de ce collier de désigner parmi eux leur «Grand Maître», ce qui serait plus démocratique et serait l'émanation d'un véritable «ordre de chevaleries» qui n'existe pas actuellement...

Jakes Gaucher.

Saint-Loup 1994

Kerfeunteun : Champion de Bretagne



Saluons encore cette année le bon déroulement de ces deux journées, l'esprit de tolérance et de convivialité tout au long de ce week-end, y compris au moment des résultats (j'ai connu des Saint-Loup plus difficiles).

Saluons pour terminer le travail collectif de la commission danses, des jurés dont nous connaissons la rigueur et l'impartialité. Remercions la Saint-Loup pour son accueil et les collectivités qui nous soutiennent pour mener à bien ce travail, plus particulièrement le Conseil Régional représenté chaque année par son vice-président Pierre Le Treut et Philippe Meyer.

J. Gauha.

Photo: Guy Héroguez

Incontournable rendez-vous des passionnés de la danse bretonne, la Saint-Loup édition 1994 a vécu.

Un public impressionnant, attentif pendant plus de quatre heures et qui chaque année repart en prenant rendez-vous pour l'édition suivante.

Un public de plus en plus nombreux également le samedi après-midi au challenge de la Dérobée, et au concours de danses traditionnelles le samedi soir au parc de Kergoz.

Un festival qui propose un programme sélectif au cours de la semaine.

A saluer l'excellente initiative d'ouvrir la Saint-Loup par un spectacle consacré à la «danse», cette année le Champion de Bretagne Kerfeunteun.

Les titres de presse sont particulièrement élogieux, ainsi pouvions-nous lire le lundi matin au réveil : «La Saint-Loup superbe» (Echo de l'Armor et de l'Argoat) ; «La danse bretonne en état de grâce» (Le Télégramme) et tant d'autres !

Les milliers de spectateurs ont vécu une superbe Saint-Loup en applaudissant la «fleur» de la danse bretonne, les quatre cercles de première et les quatre cercles de seconde catégories en compétition, notera par ailleurs un autre journaliste.

Saluons donc une fois de plus le travail des groupes, chacun sachant conserver son identité et son originalité, c'est un fait indéniable et c'est ce qui est le plus réconfortant pour l'avenir, car à ce niveau et c'est ce qui m'a toujours surpris, l'âme bretonne, l'appartenance à un terroir propre, à un «style chorégraphique» transparaît toujours et c'est ce qui nous différencie, nous bretons, des nombreux ballets que parfois nous rencontrons et qui semblent appartenir tous à la même «école».

Alors, c'est vrai, nous avons de quoi être fier de notre travail en Bretagne.

GROUPES de 1 ^{re} catégorie	Danse imposée (A)		Danse du répertoire (B)				Part. Trad. A+B/5 =	Partie Libre	Moyenne générale
	Avant-deux du Coglais	Kas Abah	Rond de Sautron	Kost er Hoat	Suite de l'Oust				
Mériadec	12,62	14,50	13,16	12,66	14,66	13,52	15,16	14,34	
Nantes	15,37	15,00	16,00	15,83	14,50	15,34	16,73	16,03	
Auray	17,06	18,00	15,16	14,33	17,16	16,34	Non clas.	Non clas.	
Kerfeunteun	16,44	17,00	15,33	14,66	16,66	16,02	17,75	16,88	

GROUPES de 2 ^e catégorie	Danse imposée (A)		Danse du répertoire (B)				Part. Trad. A+B/4 =	Partie Libre	Moyenne générale
	Avant-deux du Coglais	Suite de l'Oust	Gavotte Bas Léon	Rond de Sautron					
Dinan	13,19	12,50	13,66	12,66		13,00	14,13	13,56	
Cléguérec	12,44	15,66	15,50	14,66		14,56	15,63	15,09	
Rostenen	13,44	13,33	12,83	13,16		13,19	15,25	14,22	
St-Pol de Léon	13,37	14,16	15,00	14,00		14,13	17,03	15,58	

Journée Nationale
Danse concours 1995

«SUITE PLINN»

BOURBRIAC / BOULVRIAG

Dimanche 20 novembre 94
10 h / 17 h
- Salle des Fêtes -

Maximum participants : 2 couples par groupes

Renseignements :
Secrétariat Kendalc'h
BP 20 - 56250 ELVEN
Tel. 97 53 31 35



Commission Danses Kendalc'h

CONCOURS 1994

1^{re} catégorie :
Auray
Mériadec
Navod
Kerfeunteun
+ Pontivy (année sabbatique en 1994)

2^e catégorie :
Cesson-Sévigné
Groupe Gallo-Breton
Moréac
Guérande
Châteaulin
Carhaix
Plougastel
St-Alban
Paimpol
Puisy
+ Plomelin (année sabbatique en 1994)
+ Rennes (année sabbatique en 1994)

1^{re} catégorie proposée à :
Plunéret
Cléguérec
Maîtreville
Rostenen
St-Pol de Léon
Rosporden
Dinan

3^e catégorie :
Crac'h
Guémené-Penfao
Pont-Aven
Morlaix
Landivisiau
St-Nicolas du Pelem
Plounevez du Faou
Argenteuil
Lille
+ Guingamp (année sabbatique en 1994, avait accédé à la 2^e catégorie lors du concours de 1993)
+ Plomelin (année sabbatique en 1994)

2^e catégorie proposée à :
Boulogne

4^e catégorie
Montfort sur Meu
Batz-sur-Mer
Pannecé
Nort S'Erdré
Jans
Clohars Carnoët
Lanvollon
St-Alban (groupe ados)

3^e catégorie proposée à :
Mériadec (groupe ados)
Pommerit Le vicomte

Visionnage :
Sizan
Athis-Mons
Lilis
Calais
Lille
Plaintel
Trésignaux
Dunkerque
Caen
Bruxelles
Groupes enfants :
Guérande
Batz-sur-Mer
St-Nazaire
Lille
Boulogne

Répertoire commun 1995

Première catégorie

Kost er hoat
Kas abah (mode de Carnac)
Larié gavotte de Pontivy
Gavotte Bas-Léon (mode de Plouarzel)
Suite de l'Oust
Rond de Sautron
Avant-deux du Coglais

Deuxième catégorie

Kas abah (mode de Carnac)
Gavotte Bas-Léon (mode de Plouarzel)
Suite de l'Oust
Rond de Sautron
Avant-deux du Coglais

Troisième catégorie

Kas abah (mode de Carnac)
Gavotte Bas-Léon (mode de Plouarzel)
Avant-deux du Coglais

Quatrième catégorie

Avant-deux du Coglais

DANSE CONCOURS DE L'ANNEE «SUITE PLINN»

Danse imposée pour les groupes de :
- Première catégorie
- Deuxième catégorie
- Troisième catégorie
- Quatrième catégorie

180 stagiaires à la journée recyclage danses du Répertoire Commun



180 stagiaires ont suivi la traditionnelle journée de recyclage des danses du répertoire commun, organisée à Rostenen le 23 octobre dernier.

Cette journée, de plus en plus suivie, pose des problèmes de gestion des effectifs, ne devrait-on pas, dans l'avenir, organiser deux journées, l'une en Basse Bretagne, l'autre en Haute Bretagne ou alors prévoir l'enseignement toute la journée dans deux salles différentes.

Le succès remporté par cette journée témoigne bien de l'intérêt des groupes à un recyclage permanent, suivi également par les moniteurs diplômés de la formation Kendalc'h. Que soient remerciés tous ceux qui contribuent, sous la responsabilité de la CDK, à la réussite de cette journée. Plus particulièrement Jeannot Le Coz et les membres du Cercle Celtique de Rostenen pour leur convivialité.

J.G.

Année 1993-1994 : Bilan de la CDK

La CDK, réunie le samedi 8 octobre 94 à Mûr de Bretagne, a entre autres fait le bilan de son année d'activités. En voici les grandes lignes présentées par dossiers tels qu'ils étaient définis dans le Keleier n° 20 de mars 94.

Dossier 1 :

Journée recyclage Jeannot Le Coz

La journée recyclage, proposée par la CDK, est organisée par J. Le Coz. Pour répondre au mieux aux besoins des groupes, elle a été décalée de son ancienne date d'octobre. En 1993, elle a réuni une bonne centaine de danseurs à Rostrenen. La veille de cette rencontre, les moniteurs référents se sont retrouvés pour «reparsers» de la fiche technique, de l'enseignement de chaque danse du répertoire commun, de la grille d'évaluation.

Pour cette journée, J. Le Coz a assumé tous les contacts avec les référents, les groupes, l'organisation matérielle et préparé les fiches techniques.

Danse concours

Ph. Ramel, M. Guillerme, Y. Peaudercy

Notre travail a été essentiellement d'épauler l'équipe référente. Après avoir participé au stage terroir Pays Rennais, nous avons participé au choix de la danse, puis de la formule à retenir. Ensuite, il y a eu l'élaboration : de la fiche technique ; de la grille d'évaluation ; de la grille de notation ; de la K7 pédagogique. Enfin, en juillet 94, le bilan des envodous.

Une dizaine de déplacements à Rennes ont été nécessaires pour mener à bien ce travail.

Concours 94

M. Guillerme, Y. Peaudercy

Ce dossier a nécessité un lourd travail de secrétariat. Voici succinctement les grands points traités :

- ré-écriture du règlement concours
- planification des envodous
- infos près des Amicales pour les impératifs matériels. Il est à noter que, cette année, l'organisation matérielle, l'accueil des jurés pour l'ensemble des envodous étaient satisfaisants. Tout ceci aidant au bon déroulement du concours.
- préparation et animation de la journée information jurés. Constitution d'un dossier-guide pour chaque juré.
- Les référents des danses répertoire commun ont participé à cette journée et ont pu répondre ainsi aux interrogations des jurés.

Après le concours :

- Collectage de tous les commentaires. Envoi à chaque groupe. En règle générale, le délai d'envoi aux groupes n'a pas excédé 20 jours. Réunion le 8 juin pour la préparation de Guingamp.

Dossier 2 :

Guingamp :

- Rencontre avec les organisateurs, à Guingamp, les 21/2 et 17/8/94 avec participation à la conférence de presse
- Contact avec chacun des 8 jurés pour information sur le déroulement de la St-Leop
- Encadrement des jurés le samedi, avec visionnage de la K7 des envodous
- Comme pour les concours d'amicales, collectage des commentaires et envoi aux groupes.

Représentation de la CDK :

- Présentation du nouveau règlement au CA de Kendal'h, aux responsables de groupes et amicales à Pontivy
- Présentation du rapport d'activités à l'assemblée générale.

Dossier 2 :

Stage terroir

Commission audiovisuelle

M.H. Le Baron-Coman, R. Raouf,

L. Jouanno, E. Macquet

Pour cette année, la commission terroir a porté ses efforts sur le Léon et cela s'est traduit par deux événements majeurs :

- le tournage de la cassette
- le stage terroir.

La première réunion préparatoire a eu lieu à Quimper avec Alain Salou (le 25/2/93). Le tournage s'est déroulé sur deux week-ends (les 16 et 17 octobre 93 à Guissey et les 27 et 28 novembre 93 à St-Pol).

La cassette est sortie.

Les 29 et 30 janvier (après une réunion préparatoire à Sizun le 18 à la salle des fêtes) était organisé le stage terroir.

Les terroirs abordés : Bas-Léon ; Pays de Landemeau ; Pays Pagan ; Haut-Léon.

Les moniteurs : J.P. Premel, J. Rosmordac, M. Th. Calvez (Pays Pagan) ; Gh. Fur, E. Tanguy (Bas-Léon, Pays de Landemeau) ; Y. Toullec, Gw. Corre, A. Salou (Haut Léon, Pays de Landivissau).

Environ 25 danses ont été étudiées et le soir une veillée à Guissey a réuni stagiaires et danseurs traditionnels.

Le problème qui'il faudrait souligner est le manque de temps pour faire un bilan sérieux de ces actions... dommage ! mais le concours prend tellement de temps.

Dossier 3 :

Formation - Chorégraphie

Ghislaine Fur, Raphaël Hellec

Dossier en attente.

Dossier 4 :

Fiches techniques - Cartographie

Gh. Fur, R. Hellec

Après un collectage des différentes techniques existantes, Ghislaine Fur a procédé au classement par terroirs. Elle se propose maintenant d'adresser aux référents les fiches (relativement anciennes) pour vérification des données.

Ce travail est long, mais il est cependant indispensable pour passer à l'étape suivante, c'est-à-dire la cartographie.

Encore une année où le concours a monopolisé le travail de la CDK et un peu occulté les autres dossiers.

N'oublions pas que l'action de la CDK est basée sur un travail collectif et les membres actuels souhaiteraient de nouvelles énergies pour élargir le champ de son action. Les personnes qui désirent se joindre à nous adressent rapidement un courrier au secrétariat de la CDK.

Lors de cette réunion, Ghislaine Fur a annoncé l'arrêt de ses activités au sein de la commission. Toutefois, elle envisage de poursuivre son travail sur les fiches techniques.

Nous tenons ici à remercier Ghislaine de toute son action à la CDK en qualité de présidente et de tout le travail qu'elle a accompli pendant de nombreuses années. Bien que ne pouvant plus participer à nos travaux réguliers, Ghislaine nous a assurés de nos concours pour des actions ponctuelles.

Michel Guillerme avait accepté de prendre la coordination de la CDK pour 1993-1994. Dès le départ, il avait précisé qu'il ne souhaitait pas garder cette responsabilité au delà d'un an. Mais devant l'absence de candidature pour cette fonction, Michel a bien voulu garder la coordination de la CDK pour encore un an... mais il n'ira pas au delà.



CDK (suite)

Danse Concours 94 Avant-Deux du Coglais

«En Avant-Deux...»

Cet Avant-Deux, tiré du répertoire du Bassin Rennais, choisit comme danse concours 94, nous aura occupé plus de trois ans, et ceci n'est pas encore terminé, entre la mise en place de l'idée et ce jour.

L'ensemble des gens qui ont œuvré au bon déroulement de ce projet se sont montrés très satisfaits de l'expérience qu'ils ont vécue et de l'enrichissement personnel qu'elle leur a apporté.

Nous avons particulièrement apprécié deux choses :

- La réalisation de la cassette vidéo pédagogique qui reste aujourd'hui un bon outil
- La qualité du travail réalisé par les groupes.

Il nous semble que cette danse a été reconstruite difficile à interpréter, mais bien appréciée par l'ensemble des groupes.

Nous conseillons à tous les groupes de faire la même démarche que la nôtre. Prendre en charge un tel projet apporte de la motivation, un enrichissement culturel et beaucoup de plaisir.

Philippe RAMEL,

vice-président

du cercle celtique de Rennes



La danse du Coglais enseignée par J.L. Dubois à l'accordéon, à Rostrenen

Les formations des moniteurs : DES NOUVEAUTES POUR LES MONITEURS DE DANSES

Le programme des formations de moniteurs vient d'être publié. Leur ambition est de rester au plus près des préoccupations des stagiaires dans un esprit d'ouverture pédagogique.

* La formation enfants s'allège pour cibler l'enseignement de la danse auprès d'enfants des groupes ou des écoles. Une nombreuse demande de moniteurs s'exprime à ce sujet surtout par l'intermédiaire des ADDM. Nous sommes aujourd'hui capables de répondre à ce besoin dans les cinq départements bretons.

Les moniteurs 2nd degré peuvent ainsi avoir directement accès en un an à la formation enfants.

Toutefois, le côté pluridisciplinaire n'est pas abandonné et réapparaît dans un week-end de formation continue dès 1996.

* Au niveau des 1^{er} et 2^o degré, le répertoire de danses s'allège. Il nous a semblé, en effet, que le travail des amicales au niveau de l'apprentissage des danses était à prendre en compte. Nous avons donc préféré orienter la formation vers un volet pédagogique plus efficace. Ainsi, un cours de pédagogie active voit le jour, ainsi qu'une heure de danses pour enfants.

La langue galloise est désormais au même niveau que la langue bretonne.

* Et enfin, pour répondre à une réelle demande, un week-end de recyclage de moniteurs voit le jour. Ce week-end permettra à chaque participant de faire le point sur ses pratiques, de bénéficier des avancées faites en pédagogie de la danse et surtout de pouvoir se rencontrer. Ce n'est pas chose si courante !

Tous les détails sont à votre disposition, au siège de Kendal'h. Une «coquille» s'est glissée dans le numéro de téléphone qui a été imprimé. Merci de bien vouloir noter le téléphone : 97 53 31 35.

- Les dates -

- 19 et 20 novembre
 - 10 et 11 décembre
 - 4 et 5 février 1995
- à Ti-Kendal'h



**ABADENN
VEUR**

**ASSEMBLEE GENERALE
KENDAL'C'H**

11 - 12 Mars 1995

**GUENRANN
GWERANDE**



Michèle Le Cam et Neven Kerjean, les meilleurs danseurs Dans fisel : des concours relevés



Le rideau est tombé sur le festival de dans fisel dont l'édition 94 restera dans les annales en vue du succès populaire qu'il a obtenu. Michèle Le Cam et Neven Kerjean, chez les danseurs de la catégorie 16-35 ans, et Yann Boulanger et Yann Simon chez les sonneurs ont été les grands vainqueurs du concours.

Deux cents danseurs et danseuses ont concouru dans le championnat national de dans fisel et onze couples de sonneurs ont disputé le concours qui leur était réservé. Des danseurs étaient venus de toutes les régions de la Bretagne, et même d'au-delà pour certains, preuve que la renommée de la dans fisel a largement dépassé le cadre de la région Rostrenen - Glomel ; preuve aussi que le festival qui lui est consacré connaît une importante renommée dans le sein des festivals à vocation folklorique (plus de 3 000 personnes ont assisté au festival).

Tous les résultats

Couples de sonneurs : 1. Yann Boulanger (Poullouen) - Yann Simon (Carhaix) ; 2. Paul Jézéquel (Bonen) - Daniel Berthou (Rostrenen) ; 3. Daniel Philippe (Saint-Yves) - Jacky Le Hetet (Plouguernevel) ; Claude Le Gallie (Melrand) - Mickaël Jouanno (Pontivy).

Danseurs : Couples de moins de 40 ans : 1. Sylvie Priou et Arnel Kerjean ; 2. Valérie Le Sabazec et Yann Kerjean ; 3. Florianne Le Corre et Gildas Le Bubé ; prix spécial enfants, Emeline Le Corre et Ludovic Provost.

Couples de plus de 40 ans : 1. Corvellec - Pavec ; 2. M. et Mine Vessier ; 3. Cresson - Pierre.

Classement individuel : Plus de 65 ans femmes : 1. Christine Thomas (Mael-Carhaix) ; 2. Yvette Kervern (Rostrenen).

50 à 65 ans femmes : 1. Ariane Nicolas (Mael-Carhaix) ; 2. Germaine Pavec (Plouguernevel).

Plus de 50 ans hommes : 1. Marcel Pavec (Plouguernevel) ; 2. Henri Pierre (Gouarec).

De 36 à 50 ans femmes : 1. Marie-Thérèse Bihanic (Landévarzec) ; 2. Marie-Thérèse Baron (Pontivy).

De 36 à 50 ans hommes : 1. Jean-François Roué (Plouguen) ; 2. Alain Kervellec (Plouguen) ; 3. Claude Corveller (Glomel).

Moins de 15 ans filles : 1. Mélanie Pavec (Plouguernevel) ; 2. Marion Pavec (Plouguernevel) ; 3. Mariette Le Roy (Glomel).

Moins de 15 ans garçons : 1. Ludovic Provost (Rostrenen) ; 2. Yves Pavec (Plouguernevel) ; 3. François Guernevo (Rostrenen).

16 à 35 ans femmes : 1. Michèle Le Cam (Vannes) ; 2. Marina Le Coz (Plouguernevel) ; 3. Soizig Lenoir (Melbourne) ; 4. Sylvie Priou (Saint-Malo).

16 à 35 ans hommes : 1. Neven Kerjean (Rostrenen) ; 2. Jeannot Flageul (Glomel) ; 3. Michel Matonnet (Vannes) ; 4. Arnel Kerjean (Rostrenen).

Stages de dans fisel et de musique par couples

Plus de 400 stagiaires ont participé aux cours

Dans le cadre du festival de dans fisel, le cercle celtique de Rostrenen a organisé un stage de danse et de musique par couples. Ces stages ont démontré l'engouement des amateurs de danses bretonnes, puisque plus de 400 stagiaires ont participé aux cours dispensés par les moniteurs du cercle celtique. Pendant tout un après-midi, jeunes et moins jeunes se sont initiés ou perfectionnés à la dans fisel et au bal fisel ; les deux danses du pays de Rostrenen - Glomel. Parallèlement, de nombreux couples de sonneurs ou de danseurs ont suivi un stage de musique spécifique aux rythmes de la danse et du bal fisel.

Le Comité pour l'Unité Administrative de la Bretagne

Assemblée Générale du C.U.A.B. Nantes - le 8 octobre 1994

L'assemblée qui, comme à l'accoutumée, ne rassemblait que quelques dizaines de militants convaincus et des défenseurs de toujours de l'unité administrative de la Bretagne, s'est ouverte par un éloge de Per Manac'h, grand militant et breton admirable, inhumé le samedi précédent à Orvault. Avant de demander à l'assemblée une minute de silence, Jean Cvéat tint à appeler toute la place prise par Per Manac'h dans notre combat pour l'unité.

Le compte-rendu d'activité pour les 12 mois écoulés a bien montré que, malgré ses faibles moyens, le C.U.A.B. s'était imposé comme le seul rempart de la Bretagne historique face à la campagne de débretonnisation menée en Loire-Atlantique par la région dite des pays de la Loire, avec le soutien massif de l'état jacobin.

Pour mémoire, citons la manifestation du 15 octobre 1993, lors de la venue du Premier Ministre à Nantes, la journée d'étude de Saint-Nicolas de Redon, le 20 novembre 1993, en collaboration avec l'association Gwezenn, la réunion du 22 janvier dernier avec les associations bretonnes de Nantes et aussi les actions moins médiatiques, mais tout aussi mar-

quantes, comme la participation au grand débat sur l'aménagement du territoire à la demande du Préfet de région, la participation à la campagne contre l'appellation « porte de Bretagne » pour une des portes du périphérique nantais et, surtout, la grande pétition lancée au printemps dernier en direction des décideurs politiques, économiques et culturels et qui a reçu près de 150 signatures.

La deuxième étape étant la mobilisation de tous les « militants de base » pour collecter des dizaines de milliers de signatures dont nous avons besoins pour peser face aux pouvoirs publics.

Le compte-rendu financier a montré, comme d'habitude, que si nos comptes sont bien gérés, le manque de moyens financiers dont nous souffrons nous interdit toute action d'envergure : manifestation, stand, annonces dans les médias, etc...

Une nouvelle commission permanente a été élue, elle comporte 12 membres titulaires et 2 suppléants. Les 11 membres de la précédente commission qui se représentaient ont été réélus.

Parmi les décisions adoptées par l'assemblée, nous pouvons noter :

- la poursuite de la campagne de signature pour notre pétition, la deuxième phase étant lancée par une conférence de presse ;
- l'organisation des débats sur le thème de la réunification à Rennes, Redon, Nantes, etc...
- la constitution d'un « réseau » de volontaires s'engageant à relayer téléphoniquement les « messages » transmis par la commission permanente, en vue de mobiliser nos « troupes » pour des actions ponctuelles ou des prises de position, pétitions, etc...
- la participation à l'initiative de l'UDB d'éditer un autocollant unitaire distribué gratuitement aux habitants de Loire Atlantique pour faire pièce à la propagande pays de loirienne
- la participation du C.U.A.B. au Festival Inter-celtique de Lorient en août 1995
- le soutien à l'initiative de l'association culturelle Bretonne du Sud Bretagne, pour l'organisation du Festival Anne de Bretagne.

Par ailleurs, Ronan Dantec, ancien directeur d'Alternantes, a fait le point sur les problèmes auxquels la radio a été confrontée et sur la situation actuelle grandement améliorée.

Jean Cvéat

Breizh Unvan



ORIGINE

Depuis le décret Darlan-Pétain du 30 juin 1941, qui séparait la Loire inférieure des autres départements bretons, les Bretons des cinq départements et de l'émigration n'ont cessé de protester contre cette partition et contre les découpages administratifs successifs qui l'ont confirmée. En 1969, le Nantais Michel Noury créait le comité « Nantes en Bretagne » suivi en octobre 1974 de la fédération « B5 » puis du C.U.A.B. en 1976.

OBJECTIF

Depuis sa création, le C.U.A.B. n'a eu qu'un seul objectif : « La reconnaissance

comme collectivité territoriale d'une Région Bretagne, formée des départements des Côtes d'Armor, du Finistère, de l'Ille-et-Vilaine, de la Loire-Atlantique et du Morbihan ».

COMPOSITION

Le C.U.A.B. rassemble plusieurs dizaines d'associations culturelles et partis politiques et des membres individuels, en Bretagne et hors Bretagne. Le C.U.A.B. exige de ses membres le strict respect de son objectif et de la légalité républicaine.

ACTION

Depuis 1976, le C.U.A.B. a organisé des manifestations publiques à Nantes, Saint-Nazaire, Rennes, Derval et Paris, réunissant plusieurs milliers de personnes. Le C.U.A.B. intervient auprès des élus pour les informer des enjeux de la réunification. Il a obtenu en Loire Atlantique le vote d'une motion favorable par les villes principales et d'autres municipalités, représentant au total plus de la moitié de la population départementale.

Par ailleurs, le C.U.A.B. mène une réflexion en profondeur sur les conséquences des découpages régionaux dans l'aménagement du territoire. Le C.U.A.B. a été un des premiers à promouvoir la Route des Estuaires, l'axe Nantes-Angers-Tours, l'alliance Nantes-Rennes : dès 1984, le C.U.A.B. organisait à Derval une manifestation pour attirer l'attention sur le triste état des liaisons entre les deux principales villes bretonnes.

Le C.U.A.B. est donc un mouvement constructif qui préfère le dialogue à l'affrontement. La récente alliance entre Nantes et Rennes est pour le C.U.A.B. une grande avancée et une justification de son mode d'action.

Adhésions : Associations : 200 F - Membres individuels : 50 F

Abonnement : « Courrier de l'Unité » : 30 F (soutien : 100 F)

Adresse : C.U.A.B. - Ti Kêllec - 3, rue Harrouys 44300 Nantes, Bretagne-Breizh-Brittany

Commission Chant Choral

Compte-rendu de la réunion à Pontivy le 25/09/94

Étaient représentées les chorales suivantes : Plomelin, Fa Si Nantes, Arradon, Nantes Kav, Ensemble Porzay, Orchestre et Coeur Brocéliande, Chorale C.C. Rennes, Pleumeur Bodou, Lorient Carantec, Plouguerneau, Brest, Bout du Monde. Soit 13 chorales.

Était excusé : Pluvigner.

Membres du C.A. présents : M. Chauvin, Th. Bara, Jean Guého secrétaire général.

Michel Chauvin ouvre la réunion en présentant les dossiers en cours.

● Coeur Régional

Projet «mort-né», effectif trop léger au niveau du recrutement en ce qui concerne Kendal'h. Nombreuses réunions, rien n'a abouti pour l'instant.

● Cantate à Vaison la Romaine

Le projet court toujours mais aucune certitude quant à son aboutissement.

● Cantate à Prague et Strasbourg

Sans confirmation pour l'instant, aspect financier non réglé.

● Oratorio Mor-Bihan

Projet exclusivement Morbihannais pour 1995. Le dossier a bien avancé.

Compositeur : Christophe Guyard - Librettiste : Patrick Rohrer. Le texte chanté est à 90 % en breton. Traductions faites par Tugdual Kalvez.

Trois chorales ont été sollicitées : Arradon, Lorient, Via Nova Vannes. Arradon et Vannes ont confirmé leur accord. Lorient ne peut s'engager pour l'instant et préfère donc se retirer. Une autre chorale sera donc contactée en Morbihan.

4 concerts programmés fin novembre, début décembre : à Vannes, puis Lorient, Pontivy, Plérmel.

Veuiller à ne pas interférer avec les concerts ADDM.

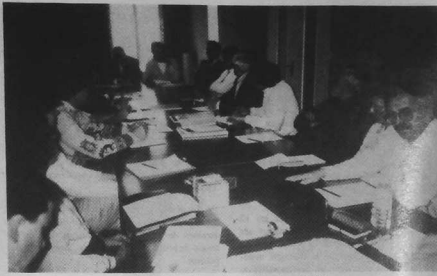
En 1996, Kendal'h se propose de reprendre l'oeuvre pour 4 concerts hors Morbihan, avec éventuellement de nouveaux intervenants.

● Missa Gallica

Thierry Bara se fait l'interprète de la position du C.A. de Kendal'h. Le C.A., dans un premier temps réservé sur ce projet, a, lors de sa réunion du 24 septembre, revu sa position et proposé un report pour 1996.

Par ailleurs, les chorales précisent qu'elles ne souhaitent pas s'engager sur 1995, leur programme étant déjà fait.

L'intérêt de cette oeuvre prête permettrait une réalisation rapide sans grand frais. Par ailleurs, intérêt également de poursuivre le travail collectif réalisé par Kendal'h et les chorales dans le cadre de la cantate et souhaité par tous.



Commission Chant Choral à Pontivy - 25/09

Un tour de table est effectué ensuite et une majorité se dégage pour abandonner ce projet au sein de Kendal'h et susciter pour 1996 une création bretonne.

Chaque chorale est invitée à réfléchir sur cela et faire des propositions lors de la réunion de bilan de Breiz à Gan. Jean Guého insiste sur un choix qui devra être collectif.

● Breizh à Gan

Landreger-Tréguier 4 décembre 1994

Gérard Leclerc et Jean Guého apportent ensuite toutes précisions sur le déroulement de Breizh à Gan.

Comme chaque année, un certain nombre de problèmes techniques et d'organisation matérielle surgissent. A Tréguier, nécessité de limiter, si possible, le nombre de participants et de retarder l'heure d'arrivée des chorales (le repas de midi non pris en charge cette année).

Le programme est donc établi comme suit :

13 h ACCUEIL DES CHORALES à la Cathédrale. Répétitions.

15 h Début du CONCERT

Ouverture à l'orgue par le titulaire de M. Hillion.

Ordre de passage des Chorales :

Maîtrise St-Joseph de Lannion

Psalterie et Ensemble Vocal de Tréguier

Kanerien Sant Karanteg

Choeur de Brocéliande

Kanerien an Oriant

Kan ar Vro et Chorale Fa Si Nantes

Choeur Moez Paotred Breizh

Ensemble Choral du Porzay

Chorales de Plouguerneau et Plomelin

Chorale Moez ar Mor de Brest

Ensemble Choral du Bout du Monde

Pastorale de Pleumeur Bodou

A noter que deux groupes n'ont pas confirmé leur participation, il s'agit de Brest et Bout du Monde qui doivent le faire au plus vite près de Jean Guého.

La chorale d'Arradon ne participera pas cette année, ainsi que le groupe de Pluvigner, ceci nous permettant d'accueillir de nouveaux groupes au sein de Breizh à Gan et en particulier, cette année, à la demande de René Abjean, le Choeur d'Hommes nouvellement créé Moez Paotred Breizh. Nous recevons également trois groupes de proximité : de Tréguier et Lannion.

La Chorale de Cercle Celtique de Rennes participera au final.

Chaque chorale doit interpréter un programme de 15 mn maximum en tenant compte des mises en place.

Kendal'h fera parvenir une fiche technique à chaque groupe.

Penser également à adresser un dossier de presse, photos, devis de transport, confirmation de l'effectif exact, ceci afin de permettre à Kendal'h d'organiser au mieux la manifestation.

Composition du final :

- Noz Nedelec (création 94, Th. Bara) ; Direction Th. Bara, Carantec

- Keltia ; Direction Yvonne Breilly, Nantes

- Final Kan Evit ar Peob ; Direction Gérard Leclerc, Pleumeur-Bodou

- Kenavo ; Marie-Jo Le Ru, Plouguerneau

- Bro Goz Ma Zadou ; Direction Gérard Guyon Porzay

Ensemble choral «La Pastorale»

«La Pastorale de Pleumeur Bodou a fêté ses vingt ans l'année dernière.

C'est en effet en 1973 que quelques amis, amoureux du chant choral, s'étaient groupés autour de Gérard Le Clerc, chef de coeur, pour fonder l'ensemble choral.

Depuis cette date, «La Pastorale» a donné plus de 200 concerts en Bretagne, bien sûr, mais également dans différentes régions de France et en Angleterre. 3 disques et 3 cassettes ont enregistré l'activité du groupe qui présente l'originalité d'être accompagné en concert par différents instruments joués par les choristes eux-mêmes (harpes, orgue, bombardes, synthétiseurs, etc.).

Différentes créations sont à mettre à l'actif de «La Pastorale» dont la «Cantate de la fin du jour» ou encore la «Cantate de l'espoir», sur des poèmes de Janine Deniel ou de Christian Quéré, tous deux grands prix des Poètes Bretons, et sur des musiques de Gérard Le Clerc.



Bien entendu, «La Pastorale» a participé à plusieurs festivals Breiz à Gan et ses choristes

ont chanté «Kan Evit ar Peob'h» avec le choeur régional.

L'après Cantate

Il peut paraître à certains présomptueux de considérer KAN EVID AR PEOH comme une référence, comme un amer.

La cordiale et sympathique instance de nombreux participants à renouveler cette expérience, me donne à penser que ce regroupement massif de choristes avec un support orchestral a beaucoup marqué les esprits.

Je souhaitais donc renouveler, dès 1995, l'expérience. La principale difficulté est, bien entendu, le choix de l'oeuvre à interpréter. Deux critères s'imposent :

- promotion de la langue bretonne

- orchestration permettant la présence d'un choeur important, 200 - 300 choristes.

J'avais donc proposé, à la réunion des chefs de choeur de janvier dernier, une oeuvre que je trouve superbe : la MISSA GALLICA de Bernard Lallemand.

Pourquoi ce choix ? Cette messe latine (la messe n'étant qu'une forme musicale), adaptée en breton par notre ami Thierry Bara, est construite sur des thèmes populaires de toutes les régions de l'hexagone : Alsace, Basque, Bretagne, Limousin, Picardie, etc. Les 30 chansons et danses populaires donnent à la Missa Gallica un climat moyennageux qui se prête remarquablement à la danse. Une chorégraphie de Flora Théfaïne était en cours de création.

Ainsi, avec cette oeuvre, au plaisir de la musique et des chants serait venu d'adopter celui des yeux, du mouvement, d'esthète. Cette

nouvelle «messe bretonne» serait venue rejoindre deux oeuvres très connues du grand public : la Misa Criolla d'Ariel Ramirez et la «messe de l'homme armé» de Josquin des Prés. J'ai personnellement eu la joie de chanter ces deux oeuvres sous la direction de notre ami Jean-Michel Noël.

Je regrette la décision des chefs de choeur, lors de notre dernière réunion de Pontivy le 25 septembre dernier, de ne pas me suivre dans ce choix.

Le compositeur Bernard Lallemand a harmonisé de nombreux chants d'origine bretonne, en français et en breton. Il aurait mérité d'être honoré par les chorales du Breizh à Gan par l'interprétation d'une oeuvre importante qu'il écrit à Ouessant il y a un peu plus de 10 ans.

Pour beaucoup d'entre nous Bernard est des nôtres. L'espère que le projet de donner cette oeuvre avec un effectif réduit et l'orchestre de Brocéliande se réalisera.

Le choeur mixte régional n'ayant pu se réaliser pour diverses raisons : effectif, financement, Jacques Wojciechowski va étoffer le mini-choeur (12 éléments) féminin déjà existant.

Il fera appel, en priorité, à la vingtaine de choristes ayant été auditionnée à Pontivy.

Il est souhaitable, afin de gagner du temps, de prendre contact directement avec Jacques. Des oeuvres de Paul Le Flem, J.G. Ropartz sont prévues.

Les coordonnées de l'O.C.B. sont les suivantes : Jacques Wojciechowski, 23 route de l'Abbaye, 35160 Breteil, Tél. 99 09 34 42.

Les coordonnées de l'O.C.B. sont les suivantes : Jacques Wojciechowski, 23 route de l'Abbaye, 35160 Breteil, Tél. 99 09 34 42.

Mor Bihan Oratorio

Cette future oeuvre musicale n'est encore qu'un long et fort texte. L'écriture musicale, qui sera réalisée par Christophe Guyard, est en cours de gestation.

La création est prévue pour l'automne 1995. La chorale An Avel Vras d'Arradon sera associée aux chorales Via Nova et Cantabile des écoles de musique de Vannes et de Pontivy.

Quatre concerts seront donnés fin 1995 à Vannes (créations), Lorient, Pontivy, Plérmel. D'autres représentations seront données en 1996.

Chorales 1995 à Vaisons la Romaine

Nous abandonnons le projet de donner Kan Evit ar Peob, lors de ce rassemblement important de choristes qui a lieu tous les 3 ans à Vaisons la Romaine.

Ce rassemblement d'une semaine entière se déroulera début août 1995 et est organisé par le mouvement «A coeur joies».

Le financement par trop aléatoire, ne nous permet pas, à ce jour, de donner des informations précises aux chorales intéressées, en particulier pour les conditions de séjour.

M. Chauvin



Après une saison d'été bien animée (échanges, voyages, spectacles, concours, etc...), les groupes de l'Amicale Kendalc'h Ile-et-Vilaine ont repris leurs différentes activités locales.

Démarrant sur les chapeaux de roues, le cercle celtique de Montfort s/Meu organisait, le samedi 10 septembre, une journée d'étude sur les danses du Pays Rennais. Les moniteurs du groupe Gallo-Breton de Rennes étaient chargés de l'enseignement des danses... De nombreuses personnes de cercles présentes, mais aussi quelques individus... En clôture de cette journée, un fest-noz animé par les musiciens et chanteurs du cercle de Montfort, les sonneurs Janvier-Le Moing, ainsi que l'ensemble musical Kaneven du groupe Gallo-Breton. La visite amicale de Denez Prigent à cette soirée fut appréciée.

Le week-end suivant, le cercle celtique de Rennes organisait sur les sites de Mordelles et de l'Hermitage un stage de danse (répertoire breton en général) et du musicien (accordéon diatonique) et atelier sonneurs de couple.

Le mois d'octobre a vu la ville de Cesson-Sévigné fêter le 10^e anniversaire de son cercle celtique, le samedi 8, avec un grand spectacle réunissant de nombreux groupes de la région.

Mi-novembre, moment fort sur l'accordéon en pays rennais, avec expo, concert d'Etienne Grandjean, puis un diapo-bal. Ce même week-end, le cercle celtique de Caen organise un stage de terroir sur les danses du Pays Léon et Pays Rouzig.

En décembre, les 27-28-29, après le succès de l'an dernier est prévu à nouveau un stage enfants-ados, à Montfort s/Meu. Les responsables du cercle local nous préparent un programme très attrayant et varié.

Toute jeune amicale de Kendalc'h... elle n'a que deux ans. Kendalc'h 35 s'est étoffée du cercle Gwik-Alet de St-Servan, ainsi que du cercle de Bains s'Oust, celui-ci souhaitant travailler également avec l'amicale Bro-Gwened (le Vannetais Gallo étant son terroir naturel).

Nouvellement structurée donc, Kendalc'h Ile-et-Vilaine se réjouit d'accueillir, depuis cet été, le cercle celtique de Caen ; nos parents et amis émigrés se rapprochent donc du pays. Nous leur souhaitons dès maintenant un chaleureux retour parmi nous, fait d'échanges fructueux.

Pour l'amicale, le Président
Jean-Paul Rapinel

Kendalc'h 35, c'est un logo... avec :
- le cercle celtique de Rennes
- le groupe Gallo Breton de Rennes
- le cercle celtique de Montfort s/Meu
- le bagad et cercle de Cesson-Sévigné
- le cercle celtique Gwik-Alet de St-Servan
- le cercle celtique de Bains s'Oust
- le cercle celtique de Caen.

Kendalc'h Ile-et-Vilaine

Fête autour de l'accordéon diatonique du 23 au 26 novembre 1994

L'accordéon, instrument populaire de la plupart des terroirs de Bretagne depuis le début du siècle est devenu un instrument traditionnel à part entière.

Aujourd'hui, bon nombre d'anciens sonneurs, à travers toute la Bretagne, continue à pratiquer l'instrument. Pour leur part, les jeunes sont aussi très nombreux à faire sonner leurs accordéons lors des festou-noz, concours musicaux ou réjouissances diverses.

La sortie d'un double compact disque en novembre 1994 sur les sonneurs d'accordéon traditionnels en Bretagne, co-édité par Ar Men et l'association La Bouèze, va permettre de mettre en évidence cette riche tradition.

La présentation officielle de ce CD se fera à Rennes le samedi 26 novembre 1994.

Fort de cet événement, l'association La Bouèze, le cercle celtique de Rennes, le groupe Gallo-Breton de Rennes ont voulu mettre leurs énergies en commun afin de montrer les différentes facettes de cette tradition.

Toute une semaine d'animation à Rennes sera consacrée à l'accordéon. Nous pourrions découvrir l'histoire de l'accordéon au travers d'une conférence sur son implantation en Bretagne.

Bien sûr, durant cette semaine, stages, bals avec les meilleurs accordéonistes représentatifs des différents terroirs de Bretagne, ce sera une agréable occasion d'écouter l'accordéon diatonique mais aussi de l'approcher sous ses multiples facettes et compris les plus insoupçonnées.

Pour clôturer cette semaine, le concert d'Etienne Grandjean montrera la place de l'accordéon dans les musiques traditionnelles d'aujourd'hui.

C'est donc une semaine très riche en événements autour de l'accordéon qui se déroulera à **RENNES du 23 au 26 novembre 1994.**

L'accordéon diatonique, communément nommé «la bouèze» dans nos contrées, n'en finit pas de rythmer allègrement les saisons, de bals en veillées, de noces en festou-noz. Il nous procure tous les jours des sons nouveaux, témoignage aujourd'hui d'une belle vitalité.

Renseignements :
Dominique RAPINEL - Tél. 99 63 70 39



- PROGRAMME -

Du 16 au 26 novembre Mini exposition d'accordéons au local de la Coop Breizh 16 rue de Penhoët à Rennes

Mercredi 23 après-midi Animation pour enfants avec Patrick Bardoul, à la maison de Quartier de Villejean à Rennes

Jeudi 24 20 h 30 Conférence sur l'évolution de l'accordéon en Bretagne animée par Yves Defrance, à la maison de Quartier de Villejean

Vendredi 25 20 h 30 Soirée cabaret avec Alain Pennec et Soig Siberil au centre culturel «l'Aire Libre» à St-Jacques (aéroport)

Samedi 26 de 14 à 18 h Rencontres de musiciens venant de 5 terroirs différents : P. Lefèvre, A. Pennec, J.Y. Le Bot, P. Bardoul et P. Cordonnier avec la présence d'anciens joueurs d'accordéon, au centre culturel «l'Aire Libre» à St-Jacques (aéroport)

Vente d'accordéons d'occasions entre particuliers. Présence de 3 «agassis-ateliers d'accordéons

Samedi 26 18 h - Présentation du CD Ar Men / La Bouèze
Exposition photographique «l'accordéon en Bretagne»
21 h - Concert Trio Grandjean
23 h - Fest-noz à l'accordéon au centre culturel «l'Aire Libre» à St-Jacques (aéroport)

Organisation : Cercle Celtique de Rennes Association La Bouèze Groupe Gallo-Breton de Rennes

Renseignements :
Dominique Rapinel - Tél. 99 63 70 39

Le Cercle Celtique de Rennes au Pays Basque

Du 5 au 7 août dernier, le Cercle Celtique de Rennes a effectué une tournée au Pays Basque, réalisant ainsi la première partie de l'échange avec la fédération des Groupes Folkloriques Basques. Trois groupes se sont succédés pour accueillir le Cercle Celtique de Rennes :

- l'ensemble Burgaintzi de Behasque
- l'ensemble Primavera d'Arbonne
- l'ensemble Oinak Arin de Briscones.

Ces groupes seront accueillis en Bretagne à leur tour au mois de juillet 1995.

Le programme de notre séjour composé de visites culturelles, soirées d'échanges, atelier danse, atelier de pelote Basque et de quelques spectacles, avec bien sûr des moments de détente, a été très enrichissant.

Nous avons rencontré un peuple qui a les mêmes revendications culturelles que les nôtres. Nous avons noté toutefois des différences notamment au niveau de la langue qui a un rôle de ciment culturel beaucoup plus fort que chez nous. En ce qui concerne la danse et la musique, ils sont beaucoup moins organisés que nous et le rôle notamment de la Fédération reste très modeste. D'ailleurs à ce titre, il est possible que leur permanent vienne rencontrer



nos responsables pour voir et analyser notre mode de fonctionnement

Nous garderons de ce séjour un très bon souvenir. Par comparaison, nous avons pris conscience de certaines de nos lacunes mais aussi de nos valeurs.

Je vous invite tous à vous rendre au Pays

Basque, vous y serez très bien accueilli avec beaucoup de chaleur.

Je vous rappelle que ces Basques seront en Bretagne au mois de juillet 95. Si vous êtes intéressés pour les accueillir, contactez-nous.

Philippe RAMEL
vice-président du cercle celtique de Rennes

Cercle Celtique de la Baie

Un nouveau groupe en Pays de Dol

Un nouveau groupe vient de voir le jour dans cette magnifique région de la Baie du Mont-Saint-Michel aux pieds du Mont-Dol et de la ville de Dol de Bretagne, ville d'art et d'histoire, patrie de Saint-Samson.

Ce groupe «du plat pays» marais et polders de la baie du Mont-St-Michel qui se profile à l'horizon. A l'initiative de Monsieur Dhem, ancien membre du cercle du Poussouvre de Dinan, un bon nombre d'adhérents se réunissent pour danser, animer les fêtes locales. Ils souhaitent maintenant, en contactant Kendalc'h, se structurer et se former pour aller plus loin en créant le Cercle Celtique de la Baie.

Sont concernées les communes de Roz sur Couesnon - St-Broladre - Chereux - Le Vivier sur Mer...

Une première réunion de travail avec Jean Guého a permis de programmer des actions de formation, de recherches sur le costume... Avec Saint-Servan sur Mer, c'est un second groupe qui rejoint Kendalc'h.

DANSES DE TOUTES LES BRETAGNES



Collection Vidéos Productions : Kendalc'h Réalisation : Guy Le Barbenchon

● Volumes réalisés

- 1 Le Penthièvre
- 2 Le Pohoer
- 3 Le Rennais
- 4 Le Léon

Prix : 300 F - Port compris
Commandes au secrétariat de Kendalc'h



ABADENN VEUR ASSEMBLÉE GÉNÉRALE KENDALC'H

11 - 12 Mars 1995

GWENRANN / GUÉRANDE

Kendalc'h Morbihan

Compte-rendu de l'Assemblée générale
du 22 septembre à Pluneret

Présents : Pluneret, Crac'h, Ploemel, Meslan, Arzon, Guégon, Patrick Jehanno, Jean Guého, Moréac, Grandchamp, Port-Louis, Cléguérec.

I - Bilan de l'année

Groupes adultes :

- Journée danse concours à Ploemel
- Stages chorégraphiques à Pluneret
- Envoyé au centre culturel Athena à Auray (Merci aux groupes et notamment au cercle de Ploemel pour sa participation dans l'organisation de ces journées)

Groupes enfants :

- Gouel ar Vigale à Cléguérec
- Ensemble chorégraphique du Morbihan

Commission costumes :

- K7 vidéo sur le repassage de coffes
- Stage broderie à Moréac

II - Présentation rapide
des groupes présents

MESLAN (entre Plouay et Le Faouët) : se compose de trois sections : Groupe Culturel - Cercle Adultes et Cercle Enfants, 5 sorties cette année. Portent le costume Poutrel.

PORT-LOUIS : « Renaissance » du groupe qui existait il y a 10 ans. Motivés par les Korollies, ils sont restés fidèles à Kendalc'h dont ils apprécient, entre autres, la solidarité des groupes. Une association les aide financièrement et ils ont hérité des travaux réalisés par Paul Allain à qui ils rendent hommage en utilisant, notamment, la bibliothèque très fournie qu'il avait mis en place. Bonne chance pour l'avenir !

GUEGON : Groupe jeune (3 ans) qui a des difficultés de recrutement dans sa région (Morbihan Gallo) pourtant très enjoué pour la tradition bretonne.

MOREAC : 31 sorties cette année. Beaucoup de membres qui suivent à tour de rôle les formations proposées par l'Amicale.

PLUNERET : Aucun problème dans le groupe qui participe également aux stages proposés par l'amicale. Stages courts et plus près géographiquement, plus appréciés des membres du groupe. Des journées d'étude regroupant plusieurs groupes enfants et sur des terroirs de danses bien précis seraient à organiser.

PLOEMEL : Groupe adultes environ 20 membres. Groupe enfants également. Fout un échange avec le Béarn. Problème de disponibilité des moniteurs qui sont jeunes et donc encore en études.

CRAC'H : Groupe qui après quelques difficultés a bien tourné cet été. L'assemblée générale ne s'étant pas encore déroulée, les objectifs pour l'année prochaine ne sont pas fixés.

GRANDCHAMP : Groupe adultes et groupe enfants (qui tourne mieux). Les adolescents du groupe sont très motivés et désirent apprendre

des danses de terroirs précis (Nantais - Poutrel) et les danses du répertoire commun, ainsi que des danses élevées pour les enfants.

III - Projets pour 1994-1995

Stage de Broderie

Depuis le 29 octobre, des stages de broderie ont lieu un samedi par mois à Pluneret. 25 personnes maximum, si trop d'inscription, il y aura une deuxième session.

Monsieur Pascal Jaouen de Quimper est le moniteur et monsieur Jean-Louis Règle d'Arzon le coordonnateur au niveau de l'amicale.

Différents thèmes seront abordés : Broderie Richelieu, broderie sur tulle, etc...

Participation financière pour les frais de déplacement et les fournitures : 100 F pour les personnes extérieures à l'amicale ; 50 F pour les personnes faisant partie de groupe adhérent à l'amicale.

Une inquiétude quant aux costumes : en effet, les reconstitutions ne sont pas toujours très heureuses, il est vrai que les matériaux actuels ne s'y prêtent peut-être pas.

Quant à la commission costume de Kendalc'h, il serait préférable de voir ce sujet au niveau de chaque amicale.

Ensemble chorégraphique du Morbihan

Rassemblement projet pour l'année à venir, il a eu lieu le samedi 15 octobre à Grandchamp

avec tous les responsables de groupe concernés par ce projet.

Rassemblement bilan pour l'année écoulée : même date, même endroit, avec les parents et les enfants ayant participé à cette action, les moniteurs des groupes et toutes les personnes touchant de près ou de loin cet ensemble chorégraphique.

- Bilan de l'année
- Présentation du film tournée lors du séjour en Allemagne
- Présentation des photos

IV - Conseil d'administration

Président : Michel Séveno (indépendant)
Trésorière : Eliane Roussel (Grandchamp)
Trésorier adj. : Jean-Louis Règle (Arzon) candidature spontanée
Secrétaire : Marie-Paule Baldino (Crac'h)
Secrétaire adj. : Simone Le Toquin (Moréac) candidature spontanée

V - Généralités

Vote à main levée pour un nouveau nom pour l'amicale. En effet, le siège social se trouvant depuis des années à Vannes, elle se nommait l'Amicale Kendalc'h « Bro Gwened » (Pays Vannetais), mais par courtoisie pour les autres groupes adhérents et n'ayant plus aucun contact avec la ville de Vannes, Michel se pro-



L'Ensemble Chorégraphique du Morbihan au Festival International d'Eté Nantais 1994

pose de la renommer ainsi « Amicale Kendalc'h Morbihan » ce qui est plus parlant. Projet adopté à l'unanimité.

Changement également de siège social afin de profiter des avantages que propose la commune d'Auray, notamment concernant la location du centre Athena et beaucoup de réunion soit de CA soit de CDK ayant lieu à Auray. Projet adopté à l'unanimité.

La cotisation de l'amicale reste à 150 F et onére toujours les mêmes droits :

- Envoi des courriers
- Participation aux journées d'études
- Prix modéré pour les cours.

Pourquoi ne pas organiser un fest-noz pour l'amicale ? Y aurait-il des personnes d'accord pour y travailler ?

VI - Calendrier

27 novembre : Journée répertoire commun de l'Amicale à Moréac

4 décembre : 1^{er} demi-journée stage chorégraphique (idem) à Pluneret

15 janvier : 2^e demi-journée stage chorégraphique (idem) à Pluneret

12 mars : Assemblée générale de Kendalc'h à Guérande (44)

30 avril : Envoyé à Auray

kendalc'h

Cours de Broderie ouvert à tous

Moniteur : M. Pascal Jaouen, moniteur de broderie venant de Quimper

Nature des cours : Richelieu, broderie sur tulle peinture sur velours, peinture à aiguille, etc...

Dates : 10/12 - 21/01 - 25/02 - 18/03
22/04 - 20/05

Maximum de participants : 25

Un second cours sur le même thème est envisageable, huit jours plus tard, à condition que le premier cours est fait le plein et que le second réunisse au moins 10 personnes.

Coût : 100 F la journée, fournitures comprises

Restauration : Possible sur place en amenant son déjeuner ou à Pluneret, centre commercial Champion ou pizzeria à Auray, nombreux restaurants.

Lieu : Ecole Nicolazic à Pluneret route de Méridac - 300 m après l'église
9 h 30 à 12 h et 13 h 30 à 17 h

Renseignements - Inscriptions : Madame Paulette Règle : 97.53.88.36

Cercle d'Amicale Kendalc'h en Sarدين

KENDALC'H présent au Festival de Lorient

«Espace Tourisme et Cultures»



Le stand Kendalc'h

C'est un festival de destination touristique que propose «l'Espace tourisme et cultures» installé au rez-de-chaussée du palais des congrès et ouvert tous les jours de 14 h 30 à 19 h.

Il abrite onze stands représentant des pays ou régions présentes au Festival.

Absence de l'Irlande

Sauf l'île de Man, par manque de structures et l'Irlande pour, semble-t-il, des raisons politiques assez confuses, le Festival ayant comme interlocuteurs privilégiés le gouvernement, la Maison d'Irlande à Paris (office du tourisme irlandais) en aurait pris ombrage.

A «l'espace tourisme», on prend la chose avec philosophie, cette absence n'empêchant nullement les nombreux irlandais présents de faire la promotion de leur pays.

Les délégations présentes vantent «les endroits merveilleux que sont les pays celtiques, tant par leurs paysages que par leur culture et leur imaginaire» et certains comme les Asturiens n'ont pas oublié la gastronomie : la recette de la «fabada», sorte de cassoulet, figure en bonne place à l'entrée de leur stand.

La Bretagne, dans son rôle d'Amphytrion, se taille la part du lion et met l'accent sur l'aspect culturel avec des associations comme BAS, Dastum, Emglev, Kendalc'h. Le tourisme, c'est la découverte et le respect de la différence de l'autre, mais aussi peut-être, la découverte de sa propre différence.

Le Télégramme, 8/08/94

Nos groupes à l'extérieur

Malville au 5^e FIFO à Martigny



C'est le dimanche 15 mai 1994, le jour de l'Emvod Kendalc'h Bro Naoned à Guémené-Penfao, que Jean Guého est venu nous offrir la possibilité de participer au Festival International Folklorique d'Octobre (FIFO) à Martigny en Suisse, la première semaine d'août. Il ne nous a pas fallu plus d'une semaine pour en discuter et y répondre favorablement.

Pourtant, le départ de quatre de nos danseurs et musiciens sous le drapeau tricolore nous prédestinait une saison plus tranquille que les années passées. Finalement, elle fut comblée par ce projet.

Nous sommes donc partis tôt le samedi 30 juillet, mais pas directement pour la Suisse. Nous avons fait une halte le samedi et le dimanche à Château-sur-Allier (03) pour la 26^e fête traditionnelle d'Embraud. Cette manifestation était organisée par le groupe de «la Chavanne», autour du thème des marins qui descendaient l'Allier et La Loire jusqu'à Nantes. Voilà deux ans que nous sommes en contact avec ces défenseurs de leurs origines Bourbonnaises et non Auvergnates comme le veulent les limites administratives actuelles ; problème que nous connaissons chez nous. Nous espérons maintenant les recevoir lors

notre prochain festival à Malville. Cette première étape avant les paysages alpins fut remarquable sur tous les points : chants, musiques, mise en scène, convivialité...

Nous avons repris la route le lundi matin 1^{er} août pour arriver à Martigny le soir. Là, nous avons été accueillis et encadrés tout au long de notre séjour avec le sourire, la sympathie et le dévouement de Yolande et Florent, nos deux guides.

Nous avons été très vite intégrés dans le cadre du FIFO. Ce festival accueille une dizaine de groupes venant du monde entier : le Cameroun, le Canada, le Mexique, la Nouvelle Zélande, les Philippines, la Russie, la Slovaquie, la Slovénie, la Suisse avec un groupe local et la France que nous avions l'honneur de représenter à travers la Bretagne. C'est la première fois que nous participons à un festival de cette envergure. Mais on peut vraiment dire que le FIFO fait preuve d'une organisation exceptionnelle : les spectacles, les manifestations diverses (musicales, animations...), les repas... Nous n'avons jamais été confrontés à un changement de programme inattendu. Tout était réglé comme les horloges suisses !

L'emploi du temps était tellement bien établi pour chacun des groupes, qu'il était malheureusement difficile de se côtoyer et de profiter des prestations de chacun. Le festival n'était pas centralisé à Martigny. Pendant que certains groupes présentaient leur spectacle sur place, d'autres allaient admirer les villages environnants dans les montagnes.

Mais, nous avons tout de même partagé de bons moments en commun, à l'occasion d'une journée récréative en plein air. Le groupe Suisse avait organisé plusieurs jeux. Chaque pays devait désigner un ou plusieurs représentants selon les épreuves, pour lancer un rocher par exemple, ou enfoncer un énorme clou dans une bûche avec le moins de coups de marteau possible... Cela rappelait «les jeux sans frontière» ! Nous avons d'ailleurs remporté le premier prix.

Nous sommes rentrés enchantés dans la nuit du dimanche 7 au lundi 8 août, sous des orages violents. Et même si les gars ont dû descendre du car, sous la pluie battante, pour dégager un arbre couché sur la route, cela n'a fait qu'ajouter un souvenir rocambolesque à une semaine riche au niveau relationnel et culturel.

Les Genêts d'Or de Malville.

Le Cercle Celtique de Guérande en Sardaigne



Le 26 août, effervescence inhabituelle devant le local du Cercle Celtique «Bro Gwen Ran». Une dizaine de membres s'affairent à remplir le car avec les costumes, les instruments, le matériel de scène, sans oublier les valises et les repas pour le trajet. A 14 h, c'est le départ pour 44 de ses membres et musiciens vers Toulon où le ferry «Ile de Beauté» les attend.

Durant les 9 h 30 de traversée, le cercle effectuera une animation très appréciée par les voyageurs et l'équipage qui permettra, en remerciement, de visiter la passerelle où se trouve les différents appareils de bord. Une douzaine de membres pourront même voir la salle des machines.

Le 27 août, arrivée à Porto-Torès, l'autocar prend la direction du Nuoro puis Oléna. Dans la nuit, nous devinons un paysage de montagnes et des routes sinueuses. A 22 h 30, les membres du groupe «Santu Lussugiu» d'Oléna nous réservent un accueil particulièrement chaleureux.

Le dimanche, nous assistons en spectateur au défilé pour la fête du Rédempteur à Nuoro. Le même soir, nous sommes invités à participer au spectacle avec les groupes Sardes où nous avons reçu l'acclamation de 9 à 10 000 spectateurs.

Durant toute la semaine, le groupe a pu découvrir Oléna, ville très typique, très connue pour ses costumes, son vin, ses danses folkloriques et ses costumes.

Le groupe a également effectué de nombreuses excursions en montagnes, avec des vues imprenables : la source de Su Gologone qui alimente en eau potable les villes alentour, Dorgali où une journée pique-nique et baignade en Méditerranée était prévue, Orgosolo lieu remarquable pour ses peintures murales qui couvrent les habitations de la ville.

Le groupe a également donné quatre représentations, deux à Nuoro, une en l'honneur de la municipalité d'Oléna et une à la fête de la Madonna di Monserrato, lieu de culte et de prière.

Hélas, le 3 septembre, il a fallu penser au départ et ce n'est pas sans quelques larmes qu'a eu lieu l'au revoir. Le groupe a retrouvé son local le 5 septembre à 3 h 30.

De ce superbe voyage, les membres du cercle celtique gardent un excellent souvenir, tant dans l'accueil, que dans la présence constante de nos amis Sardes, ainsi que les longues soirées passées à danser.

Les Guérandais attendent maintenant avec impatience la venue et la gaieté de leurs amis.



Renseignements - Contacts : Jean Guého



Centre Per Roy

Trophée 1995

Concours du samedi 11 mars 1995

CATEGORIE	PROGRAMME	HEURE	LIEU
Concours de couples Bras et Kos réunis	Terroirs libres épreuves de marche, mélodie et danse mélodie et marche pendant le repas danse pendant le fest-noz	19 h	1 ^{er} bâtiment 3 ^e bâtiment
Musiciens de Cercles Celtiques	Tous instruments 4 musiciens 2 danses différentes		Salle de spectacle 3 ^e bâtiment

Les concours dans la salle de spectacle se dérouleront pendant le fest-noz (entrée sur scène par la loge).
Les concurrents de chaque catégorie se produiront en alternance.

TI-KENDALC'H

BULLETIN D'INSCRIPTION POUR LE SAMEDI 11 MARS 1995

Commission Enfants

Les activités de la CEK vont, cette année, se restreindre à deux activités :

- Aide à la mise en place et soutien de la formation moniteurs enfants, nouvelle formule (P. Jéhanno, E. Moreau)

- Réalisation de l'ensemble chorégraphique régionale (P. Jéhanno, M.P. Cloarec, G. Havouis, 1 représentant pour le Nantais, 1 représentant pour le Finistère, 1 représentant pour les Côtes d'Armor, E. Moreau).

Les cercles enfants étant si peu représentés aux réunions de la CEK (un cercle officiellement représenté à la dernière réunion) et étant moi-même de moins en moins disponible, nous ne fixons pas de dates de réunion, les contacts se prendront par téléphone.

Si, bien sûr, une demande de rencontre émane des cercles enfants, nous pourrions l'envisager.

Responsable de la CEK,
E. Moreau.



ABADENN VEUR
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE KENDALC'H

11 - 12 Mars 1995
GWENRANN / GUÉRANDE

STAGES 1995

SPECIAL IRLANDAIS
18-19-20 Février

Accordéon avec Gilles POUTOUX
Violon avec COUN MAC AOGAIN
Harpe avec Jean HERDISON
Guitare avec Soiz SIBERIL
Villean Pipe
ou flûte traversière (non déterminé à ce jour)
Pédagogie
de l'accordéon
diatonique avec Yann DOUR

Les 17^e trophées
du BOWHILL et de l'HERMINE
auront lieu :
SAMEDI et DIMANCHE
11 et 12 Mars 1995

STAGE DE PAQUES
15-16-17 Avril

Chant avec Charles QUIMBERT
Accordéon
diatonique déb. avec P. BARDOUL
Accordéon
diatonique cont. avec Y. DOUR
Clarinette avec Y. LE BLANC
Violon
et Harpe (professeur en attente
de réponse)

FESTOU-NOZ à TI-KENDALC'H
le Mardi 27 Décembre 1994



Centre
Per Roy

Ti-Kendalc'h a besoin
d'un MENUISIER BENEVOLE
pour modification de la mezzanine
du 1^{er} bâtiment
Logé - Nourri - Frais de déplacement
Tél. : Guy Le Barbenchon
99 91 28 55

BRO-NAONED

Une intéressante initiative du groupe de Saint-Jean de Boiseau TRADI-RETZ



Entre passé et avenir Deux jours d'animations autour des vieux métiers en Pays de Retz

Des centaines de visiteurs durant deux jours pour cette fête des traditions du Pays de Retz, aux alentours et dans la salle des fêtes, qui était archicomble le samedi soir pour un fest-noz plein d'ambiance.

Beaucoup d'explications ont été demandées aux artisans et exposants car bien des visiteurs n'ont pas connu le travail des bourreliers, forgerons, ravaudeurs de filets, tonneliers, etc. Le serrurier et ferronnier d'art de Rouans a obtenu un beau succès, de même que les brodeuses sur tulle, les dentelières, le caneux de chaises, sans oublier les « courtineux » locaux.

Plaisir des yeux certes avec les expositions sur la batellerie et la pêche en Loire, les maquettes de totes, mais aussi plaisir du goût avec les bonbons au miel, le cidre, le pain à l'ancienne, les crêpes et galettes, le chouschen et... le vin nouveau. La foule s'est pressée autour du ferreur de vache et le pressoir, chacun tirant sur la « trimbale » pour faire « spisser le cep ».

Joseph Herfray, président du groupe Saint-Yann, après avoir fait visiter, le dimanche matin, toutes ces expositions aux maires et représentants des communes du Pays de Retz, accueillait ses invités par ces mots : « *Il est associations, plus de 150 bénévoles se trouvent réunis pour faire la fête ensemble, avec comme point commun retrouver ou maintenir les traditions du Pays de Retz. Nous pouvons voir avec quel enthousiasme, patience, minutiosité et amour, les gestes d'anciens métiers sont repris et continués par des jeunes et moins jeunes, tous animés du plaisir du travail bien fait.* »

Ecrire l'histoire

Moïse Landreau, adjoint à la commission culturelle, mettait l'accent sur l'histoire qui façonne les gens avec leurs différences. « *Oui, je l'affirme avec plus de netteté aujourd'hui parce que c'est une réalité : Saint-Jean de Boiseau s'inscrit pleinement dans la tradition du Pays de Retz et ce n'est pas incompatible avec* »

son appartenance à l'agglomération nantaise. »
Camille Durand a terminé ces interventions en espérant que des hommes et des femmes continueront à écrire - car pour l'instant il n'y a que très peu d'écrits - l'histoire de la commune pour les nouveaux habitants de Saint-Jean de Boiseau. Il a terminé en souhaitant que les associations se regroupent pour animer la commune par des fêtes du même genre.



ABADENN
VEUR
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
KENDALC'H

11 - 12 Mars 1995
GWENRANN
GUÉRANDE

Exposition René-Yves CRESTON Musée de Saint-Brieuc

**René-Yves CRESTON,
sa vie, ses œuvres**

La carrière de R.Y. Creston commence par le cursus classique de «l'apprenti artiste». Né à Saint-Nazaire le 25 octobre 1898, il entre à l'école des Beaux-Arts de Nantes, puis à l'école des Beaux-Arts de Paris (atelier Cormont) en 1919, grâce à une bourse de la ville de Saint-Nazaire.

Ses premiers dessins connus représentent des scènes de chantiers de Saint-Nazaire ou du port de la Turballe. Dès cette époque, il aborde d'autres modes d'expression comme le bois gravé, participant au renouveau de cet art en Bretagne après 1918. Mais ce qui a orienté largement son travail, c'est l'éblouissement devant la beauté de certaines traditions bretonnes, notamment le costume. La légende veut que ce choc artistique ait eu lieu le 8 septembre 1923 au pardon du Folgoët où il s'était rendu en compagnie d'autres artistes (Jeanne MALIVEL, Suzanne CANDRE, sa première épouse) et où il acquit la conviction que le peuple breton était «créateur de beauté». Son engagement dans le mouvement breton (sa collaboration à Breiz Atao dans les années 1920 en particulier) vient de là : d'une conviction d'artiste selon laquelle l'idée bretonne, qui se donne dans la tradition, doit être préservée pour sa spécificité, sa beauté et pour cela modernisée.

Cet engagement réoriente une partie de sa production. Il fonde, en effet, avec ses amis et d'autres personnalités (le sculpteur Georges ROBIN, par exemple) un regroupement d'artistes appelé SEIZ BREUR (les 7 frères, par référence aux 7 saints éponymes de la Bretagne). Ce groupe se propose de réinventer, en liaison avec des artisans, une tradition bretonne accordée au monde d'après 1918, donc plus moderne, débarrassée de ce qu'il appelait la «binouiserie» : les fuseaux dans le mobilier, les volutes surchargées dans le costume. Dans ce but, il se fixe une méthode de travail qui consiste à retrouver sous les motifs décoratifs ajoutés au fil des années, les motifs originels (des figures géométriques simples, le plus souvent) puis, à partir de là, d'inventer de nouvelles formes modernes, mais toujours inscrites dans la tradition bretonne.

Il se consacre donc, dans le cadre des Seiz Breur, à la production des projets de mobilier dont il confie la réalisation à des artisans et surtout la production de faïences (chez Henriot, à Quimper) plus propices, par la possibilité de multiplier les pièces à son projet véhiculant l'idée bretonne par l'art. L'exposition présente de nombreuses pièces illustrant cet aspect de sa production.

En 1925, il participe, dans le cadre des Seiz Breur, à l'exposition internationale des Arts Décoratifs à Paris, réalisant quelques maquettes de mobilier et de faïence pour le pavillon de la Bretagne.



«Le travail des huîtres»
Aquarelle pour illustrer les menus d'un restaurant parisien - 1929
Collection : Musée de Saint-Brieuc

En 1937 à nouveau, pour l'exposition internationale des Arts et Techniques, il anime l'équipe des Seiz Breur comprenant architectes, artisans et artistes qui met sur pied le pavillon de Bretagne. C'est à cette occasion que la faïencerie Henriot réalise, d'après ses dessins, une mappemonde d'un diamètre de 1,60 mètre dédiée à la gloire des «découvreurs bretons». C'était un véritable exploit technique pour lequel il avait fallu réaliser un four spécial haut de 5 mètres. Cette mappemonde a été déclinée, aussi l'exposition en représente-t-elle un modèle réduit en faïence, réalisé lui aussi chez Henriot.

L'HOMME ET LA MER

Cependant, pendant toute cette période, il poursuit son propre travail, de façon quasi indépendante de son engagement dans les Seiz Breur. Il continue, en particulier, de croquer le travail des pêcheurs sur les quais de Douarnenez ou à la Turballe, le travail des paludiers de Guérande ou des géomètres, tout ceci donnant lieu à des dessins ou des toiles.

En 1929, il réalise une véritable enquête, par le dessin, sur le travail des huîtres dans le Morbihan, dont il tirera 18 aquarelles destinées à illustrer les menus d'un restaurant parisien. Cette même année, il entreprend une série d'expéditions sur mer qui sont à la source de ses activités d'ethnographie maritime. Il embarque sur un chalutier de Fécamp pour la pêche à Terre-Neuve, voyage dont il ramène de nombreux dessins et quelques toiles.

En 1933, il participe à une campagne de «Pourquoi pas ?» avec le commandant Charcot, au Groenland. Ebloui par les paysages arctiques, il en ramène des toiles d'une très grande luminosité, dont l'une est présentée dans l'exposition.

Nommé peintre de la Marine en 1936, il entre en 1938 au musée de l'Homme où il est chargé du département arctique. C'est dans ce cadre qu'il effectue en 1939 une enquête aux îles Féroé dont il ramène également dessins et peintures.

L'HOMME ET LE COSTUME BRETON

Membre du réseau du musée de l'Homme (l'un des tous premiers réseaux de Résistance, constitué dès l'été 1940), il est arrêté et emprisonné quelques mois en 1941. Ensuite, son travail prend une autre orientation : du désir de refonder une tradition bretonne et moderne à la fois, il passe à l'inventaire, à l'état des lieux. Cette démarche reflète très certainement, le constat de ce que l'écho populaire du mouvement breton entre les deux guerres a été très faible. L'idée d'exalter les qualités créatives du patrimoine breton n'a plus cours : le projet de R.Y. Creston n'est désormais plus d'actualité.

Il se lance donc dans l'étude du costume breton, réalisant entre 1942 et 1946, 350 planches en couleur qui constituent un véritable inventaire historique (de 1880 à 1940) et géographique du costume traditionnel. Destinées à la publication, ces planches, qui font désormais partie des collections du musée de Saint-Brieuc, sont une première approche ethnographique de ce sujet. Il en fera ensuite, dans le cadre du CNRS, son sujet d'étude et publiera 5 fascicules (aujourd'hui réunis en un fort volume de 450 pages) intitulé «Le costume breton» qui demeure, à ce jour, l'ouvrage de référence.

A la même époque, en 1943, il dirige, à la demande de Georges-Henri RIVIERE (conservateur du musée des Arts et Traditions Populaires à Paris) la «mission d'ethnographie folklorique de Basse-Bretagne». Elle regroupe, au sein du «chantier 1810», des chômeurs intellectuels menacés par le STO.



Illustrations : R.Y. Creston
«Iron varia Garmez»

L'HOMME, LA CULTURE ET LE MONDE

Dans ce cadre, R.Y. Creston entreprend des monographies sur la commune de Scaër (Finistère) sur la lutte bretonne, le travail placé, à encore, sous le signe de l'inventaire et dont le caractère scientifique l'ambire à aborder une nouvelle technique : le dessin technique, précis, minutieux, qui progressivement supplantera l'art du dessinateur.

Après 1945, il est à l'initiative des études d'ethnologie maritime en France. Il devient un spécialiste mondialement reconnu puisqu'il est secrétaire du comité international d'Ethnographie Maritime. Il effectue ainsi des missions d'enquête sur les bateaux traditionnels en Sicile, Sardaigne, Irlande, à l'île de Batz (1955) et sur les côtes de la Manche (1951) ; il participe à des plongées sous-marines dans le Golfe du Morbihan à la recherche d'amphores romaines ; il établit le texte de la première enquête d'ethnographie maritime en 1957 ; questionnaire de 120 pages qui devient le texte de base pour toutes les enquêtes dans ce domaine.

L'HOMME ET LES MUSÉES BRETONS

Parallèlement, à partir de 1954, il participe à la mise en place des musées de Bretagne : cette année-là, il commence l'aménagement de la galerie du XIX^{ème} siècle au musée de Bretagne à Rennes, consacrée à la présentation de costumes. Entre 1955 et 1960, il fait l'inventaire et le classement des collections du musée départemental breton de Quimper.

Enfin, en 1961, il est nommé conservateur du musée de Saint-Brieuc : il enrichit les collections de mobilier, costumes, dessins de Mathurin Méheut. Il réalise d'importantes expositions («Les coiffes bretonnes dans la vie et dans l'art» en 1963, «Quatre siècles de mobilier breton» en 1964). Tout ceci dans le droit fil des orientations qu'il proposait pour les musées de Bretagne dès les années 1940 : en faire des lieux où sont préservés les témoignages du passé de la Bretagne, de ses traditions et éduquer le public en lui présentant des expositions documentées et didactiques.

Son souhait était que ces musées soient des lieux où s'abrite l'étonnel de l'identité bretonne, dans l'espoir de contribuer, par ce travail, au réveil futur de cette identité sous des formes nouvelles.

Il meurt le 30 mai 1964, alors qu'il rédigeait le catalogue sur le mobilier breton.



«Paoued ar bezhin-ton»

AVIS DE RECHERCHE

Le musée de Saint-Brieuc prépare une exposition sur René-Yves Creston (1898-1964).

Peintre, dessinateur, céramiste, puis ethnologue, sa production fut abondante et diversifiée.

Elle se compose de nombreuses céramiques réalisées dans le cadre des Seiz Breur dans les années 1920 et 1930 ; de toiles représentant des paysages de Bretagne, d'autres exécutés à l'occasion de ses voyages avec Charcot ou de ses enquêtes ethnographiques aux îles Féroé, d'illustrations d'ouvrages, livres et revues, en breton ou en français ; de croquis pris sur le vif lors de campagne de pêche à Terre-Neuve ou en Islande ; de publications personnelles, de ses travaux d'ethnologie.

Il a également réalisé de grandes fresques, des décors de lieux publics : écoles, restaurants, etc...

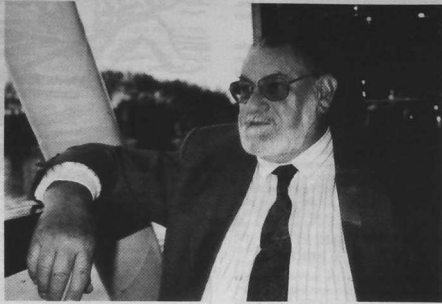
Le Musée de Saint-Brieuc cherche, dans le cadre de cette exposition qui lui est consacrée, à recenser, photographier, les œuvres de René-Yves Creston dont la diversité fait, en partie, la richesse.

Merci de bien vouloir prendre contact avec le :
MUSEE DE SAINT-BRIEUC
Michel CLEMENT
BP 65 - 22023 SAINT-BRIEUC CEDEX
Tél. 96 62 55 20

Dalc'homp Sonj

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de Per Manac'h le 28 septembre dernier.

Per Manac'h était un fidèle ami de Kendalc'h, nous le retrouvions avec plaisir chaque année, à l'occasion de l'Emvod du Pays Nantais où il participait à l'organisation des jeux culturels. Nous publions ci-dessous l'adieu de ses nombreux amis présents lors de ses obsèques à Orvault, réunis pour saluer sa mémoire...



Nous sommes tous ici réunis pour saluer la mémoire de Pierre Manac'h, saluer le militant nationaliste breton, le défenseur de la langue bretonne et de la pensée celtique.

Il est difficile de rappeler tout ce qu'il a fait, tant les mouvements auxquels il a participé de près ou de loin sont nombreux ; tellement il était actif pour défendre la souveraineté de la Bretagne et ses intérêts.

Même les grands voyages qui l'éloignaient de son pays, ne l'empêchaient pas d'être présent par les nombreux courriers qu'il adressait aux uns et aux autres, par les articles pour les différentes publications en attente de sa prose souvent incisive, mais toujours juste. Entre autres :

- Le Peuple Breton
- Le Courrier de l'Unité
- L'avenir de la Bretagne
- An Triban
- Neved

- Sklerjenn Wenn
- Dalc'homp Sonj

- Il avait pris une part active dans les différents mouvements de notre nation :
- Le M.O.B.
- Le C.U.A.B.
- L'Institut Culturel de Bretagne (c'était un passionné de toponymie)
- Sauvageur du patrimoine breton
- Bretagne Plus

- Evit Diwan (très jeune, il a étudié la langue bretonne)
- Kendalc'h Bro Naoned
- Strollad Brezhonegerien Bro Naoned
- Ti Keltiek
- Le Cercle Breton de Nantes
- Le Centre Culturel Breton d'Orvault et bien d'autres encore.

Sa mise à la retraite nous l'a rendu plus disponible et Pierre croûlait sous le nombre de réunions et d'articles pour lesquels on le sollicitait.

La plus grande responsabilité qui lui incomba, fut, à la mort de Couerz Kalondan, de prendre la charge de «Drouz Meurs» de la Confraternité Philosophique des Druides. A travers bien des vicissitudes, il a su la mener, lui conserver ses lettres de noblesse acquises depuis bientôt vingt ans, la faire reconnaître par l'Emsav. Le cap a été dur à maintenir et malgré la tempête, le capitaine a bien mené sa barque.

Aujourd'hui, seule sa dépouille mortelle nous quitte, nous gardérons en nous la parcelle de sagesse et de connaissance qu'il a pu transmettre à chacun, car l'esprit demeure.

Pour un homme, il est une grande oeuvre que de marquer son temps, de laisser une trace dans l'histoire de son pays ; Pierre l'a réalisée.

Peoc'h d'an Anaon.

Kentelioù brezhoneg

e Naoned

Adalek miz Here betek fin miz Mae, 1 eurvez hañter bep si-dhonn, da noz evit 7e-p live. Lakaet e vez an eurioù hag an dezidiadoù hervez ma c'hell dont ar skolidi.
3 live : deraoudi, eil bloavezh, ampartidi + mini-stajoù. Evit kaout titouroù : Kentelioù an noz 3, stradañ Harouys, 44000 Naoned.
Pgz : 40 94 56 57 ha 40 69 11 04.

e Roazhon

Kentelioù brezhoneg e Roazhon gant Skol An Emnav. Bep noz da fe hag Se noz (live man da live 4) 2 eur bep sizhun, 8 kentel. Hag ur gentel kembraeg, ur gentel Istor Breizh bep Meurzh da noz. Un nevezenti : 2 gentel 1 e 1 / 2 bep Merc'her da 1 e 30 ha 3e evit al liseidi (live 1 ha 2).

e Bro Leon

E Brest : e Ti an Holl an Harteloire, aozet gant Kanevedenn.
E Plouzane : e Kreizenn Sokial Kerallan, aozet gant Kanevedenn.
E Plougastell : aozet gant «An Daoulamm».
En Ospital-Kamfroud : aozet gant «Ar Froud Bividik».
E Gwipavaz : aozet gant «War Roudoù ar Gelta».
E Landernevez : aozet gant Skol Diwan Landernevez.

Evit an holl kentelioù-se : titouroù digant SKED, 18 stradañ Duguay-Trouin, 29200 Brest, pgz 98 80 26 71.

e Bro Breger

E Beaz, e Ti ar Re Yaouank, bep meurzh noz.
E Perroz-Gireg : gant ar C'helic'h keltiek «Ar Skewell».



ABADENN
VEUR

ASSEMBLEE GENERALE
KENDALC'H

11 - 12 Mars 1995
GWENRANN
GUÉRANDÉ

Courrier des lecteurs

GROUPE
DE LANDIVISIAU

Dans le dernier numéro de Keleier, une erreur s'est glissée dans le classement des groupes Emvod du Penn ar Bed et concernant le groupe de Landivisiau qui est classé en 3^e catégorie avec une note de 12,94 et non en 4^e catégorie.

Notre plus excusable auprès de nos amis du groupe de Landivisiau que nous assurons de toute notre sympathie.

A NOTER EGALEMENT

Un capot bien involontaire dans la liste des groupes Kevadale'h Nord, il manquait le Cercle Celtique de Bruxelles War Henlou Breizh, dont l'activité dans cette grande ville européenne ne passe pas inaperçue.

Contact :
Cercle Celtique Bruxelles
Philippe Balléger
141 rue Langeveld - B 1180 Bruxelles

Marie-Christine MAUGER-MOREL

Directrice de l'Association Régionale de Coordination pour le Développement des Activités Musicales et Chorégraphiques
Directrice de la Maison Régionale de la Musique et de la Danse
vous remercie pour la belle annonce que vous avez faite pour notre festival dans Keleier n° 21. A très bientôt et bien amicalement



1, rue du Prieuré - 35410 CHATEAUGIRON
Tél. 99 37 34 58 - Fax 99 37 37 62

EVIT AR BREZHONEG
EVIT AR BREZHONEG

Kazentenn evit deskin brezhoneg
B.P. 3 - 29450 Kommanna
KOUMANANT BLOAZ
6 niverenn - 75 lur

Hagar e brezhoneg

Evit ar Brezhoneg a embann e levr kentan. Un album bannoù-treset eo «Hagar». An istorioù berr hag an tresadennoù sklaer e zo aes da lenn evit ar re a zo e teskin brezhoneg.

Ar fent a raio vat d'an holl !
Al levr, 44 fagn ha golo liv, a zo e briz 45 lur (gant ar mizroù-kas). Da gaout ho skouerenn kasit hoc'h anv, ho chomlec'h hag ho chekenn da : Evit ar brezhoneg / Hagar, BP 3, 29450 Kommanna



À Jean-Louis LATOUR

D'une guerre à l'autre...
Bretagne 1914 - 1945

Histoire de la Bretagne et des pays celtiques (tome 5)
SKOL VREIZH

Monsieur le Président,

Je tiens à vous remercier de l'intérêt que votre association manifeste à l'égard de l'Agence Technique Culturelle Régionale de Bretagne, tant dans le domaine du prêt matériel que dans le cadre de la vidéographie ou des expositions.

La collaboration étroite qui unit nos deux associations ne peut que servir la culture bretonne.

L'article que votre rédacteur, Monsieur Jean Guého, a eu l'amabilité de faire paraître dans votre numéro de juillet concernant nos expositions tréziennaises, témoigne, si besoin est, de cette amitié.

On peut regretter, en effet, que de fréquentes et souvent remarquables expositions sur le costume breton ne soient pas accompagnées de «Lalaises» que nous pourrions mettre à la disposition des organisateurs, mais il s'agit là sans nul doute, d'un manque d'information ; votre article contribuera à combler ce vide.

Dans l'attente de vous rencontrer, je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'expression de mes salutations distinguées.

Le Directeur adjoint,
Daniel Magadur

Secrétariat :
Les Carnes - 56800 PLOERMEL
Tél. 97 74 24 80 - Fax 97 74 37 30

Siège social :
3, Contour de la Motte - RENNES

L'histoire de la Bretagne et des pays celtiques de Skol Vreizh a commencé à être publiée en 1970, sous l'égide de Per Honoré. En 1983, l'équipe d'historiens a publié le 5^e tome (1914-1983).

Depuis, chaque tome a été revu, parfois réécrit et réédité. Cela représente une édition tous les 16 mois, 18 éditions en 24 ans, ce qui permet à la collection de demeurer la plus à jour, en s'appuyant sur le travail collectif d'une vingtaine d'auteurs particulièrement compétents. C'est aussi la seule collection qui consacre une page sur deux aux documents (textes, photographies, tableaux, schémas).

L'ancien tome 5 étant épuisé, il a paru nécessaire de resserrer la période d'étude de 1914 à 1945. Un ouvrage ultérieur viendra, dans deux ans, traiter la période la plus contemporaine.

D'une guerre à l'autre
Histoire de la Bretagne et des pays celtiques par la commission «histoires» de Skol Vreizh
Livre de 240 pages, broché, avec 1 cahier de reproductions en couleurs
Format 150 x 210 mm
Textes et illustrations largement renouvelés et enrichis
Parution : été 1994

Prix : 90 F

SKOL VREIZH
20 rue de Kerscoff - 29600 Morlaix

Roland BECKER - Laure LE GURUN

La musique bretonne



coop breizh

La musique bretonne

On peut lire cet ouvrage, comme on peut s'arrêter sur le bord d'un chemin, même et surtout si on le connaît par coeur... Illusion de freiner la fuite du temps, juste pour tenter de saisir ce qu'il y a derrière le décor : la musique bretonne, cette épopée sans fin, cette mosaïque complexe de personnages, d'idées, de foi et d'histoire, mérite un arrêt sur image. Parce que l'imprégnation du passé conditionne toute création, parce que la Bretagne en musique résonne encore et plus que jamais, parce que c'est un plaisir sensuel que d'écouter des voix haut perchées chanter du kan ha diskann, le biniou et la bombarde dialoguer dans un tumulte réjouissant !

La musique bretonne

120 pages - Format : 10,3 x 21

Très nombreuses illustrations

Prix : 68 FF

COOP BREIZH

Kerangwenn

F - 29540 SPEZET

Magasins :

17, rue de Penhoët - Rennes

10, rue du Maine - Paris

Le Royaume de Bignan

par J. Le Flaher

Situé dans le Morbihan, le Royaume de Bignan ne fut qu'un éphémère Etat à l'époque de la Chouannerie et qui grava son épopée avec du sang et des larmes. Il dura une dizaine d'années et mourut avec l'homme qui l'avait créé : Pierre Guillemot.

Né le 1er novembre 1759 à Kerdel en Bignan, de parents meuniers et cultivateurs, Pierre Guillemot s'impose en 1793 et 1804 comme chef des chouans au Royaume de Bignan opposé à la République. A la tête de ses troupes, il mène de rudes combats, non pas de grands rassemblements contre les républicains, mais plutôt une guerre d'embuscade ; les coups de main étant bien adaptés au paysage de bocage et de bois. Arrêté le 16 décembre 1804, peu après son retour d'Angleterre, il est fusillé à Vannes le 4 janvier suivant.

Roi paysant durant une décennie, Pierre Guillemot, chouan breton, n'hésita pas à sacrifier sa fortune, sa famille et sa vie par idéal et fidélité à son honneur et à sa conscience.

La chouannerie est au coeur de cet ouvrage. Le Royaume de Bignan est l'histoire de la chouannerie au travers de celle d'un chouan breton. Il situe la Bretagne dans la tourmente de la Révolution. Il évoque les persécutions religieuses, les exactions, la pauvreté et la montée de la colère.

L'auteur de ce livre, J. Le Flaher a rédigé ces 850 pages une centaine d'années après les événements dont il est question. Ce qui donne à ce récit solidement documenté, un ton dépassionné. Les faits sont retranscrits avec exactitude et le narrateur a su faire preuve d'un grand esprit de synthèse.

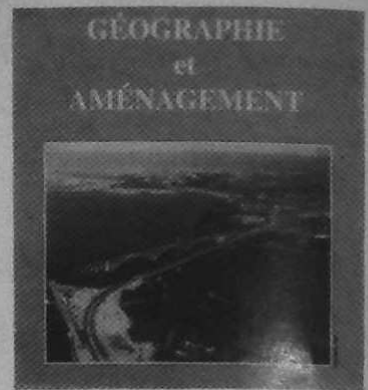
Le royaume de Bignan

Réimpression de l'édition de Hennebont-Paris, 1913

1 volume de 850 pages + 1 carte dépliant, broché

Prix : 320 F

Ouvrage disponible en librairie



GÉOGRAPHIE et AMÉNAGEMENT de la BRETAGNE

En 1990, paraissait un «Atlas de la Bretagne», réalisé par des universitaires nantais et rennais et édité par l'Institut Culturel de Bretagne, Skol Vreizh et l'INSEE. Pour que cet atlas soit pleinement exploitable, voici maintenant «Géographie et Aménagement de la Bretagne» réalisé par la même équipe élargie.

Après l'étude classique, mais renouvelée de la population et de l'économie, la seconde moitié est consacrée à l'aménagement. La Bretagne a réussi depuis 1950 un décollage économique étonnant pour une région d'émigration. Les infrastructures sont-elles suffisantes ? Le développement dans ses modalités actuelles est-il durable ? On peut en douter au vu des déséquilibres spatiaux et de la crise de l'environnement.

La Bretagne est une région périphérique proche d'une grande métropole : son intégration dans l'espace parisien est-elle le seul avenir possible, alors que la réouverture de l'espace européen offre de nouvelles possibilités de développement endogène à cette région frontalière maritime ?

Ces questions, et bien d'autres, ont fait l'objet de débats au sein de l'équipe de rédaction, mais chaque auteur conserve la responsabilité de son texte et son style. L'unité de l'ouvrage réside notamment dans la riche documentation en couleur : à chaque page d'un texte concis et dense correspond une page de documents en quadrichromie.

Comme pour «l'Atlas de Bretagne», l'étude englobe la Loire Atlantique. L'analyse régionale doit, pour être pertinente, déborder les limites administratives si elles ne correspondent pas à des systèmes d'organisation de l'espace économique et culturel.

Géographie et Aménagement de la Bretagne

Livre de 240 pages, broché

Format 200 x 280 mm

Cartes et photographies en couleur

Parution en octobre 1994

Prix public : 195 F

Atlas de Bretagne

Ouvrage de 64 pages

Format 320 x 250 mm

Cartes en couleur

Publié en 1990

Prix public : 150 F